



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

UNE ENSEIGNANTE POIGNARDÉE À BATNA

La violence en milieu scolaire prend de l'ampleur

Lire l'article de M. Aziza page 2

GOUVERNEMENT

Du nouveau pour le foncier économique

Lire l'article de A. Z. page 4



BLIDA 12 blessés dans deux carambolages

P. 4

TIARET

Deux morts et trois blessés dans une collision

P. 4

CHAN-2022

Toutes les dispositions prises pour la réussite du tournoi

P. 11



ALGÉRIE-FRANCE

Macron espère une visite de Tebboune en 2023

Lire l'article de R. N. page 4

Une enseignante poignardée à Batna La violence en milieu scolaire prend de l'ampleur

Les agressions contre les enseignants et le personnel éducatif ne cessent de se multiplier. Une enseignante de la langue arabe a été agressée à l'aide d'un couteau au sein d'un établissement scolaire à Batna par son élève et un surveillant a été victime d'une agression physique par un ancien élève, à Haouch El Mokhfi à Boumerdès. Des actes de violence qui ont été énergiquement dénoncés par les syndicats du secteur, par les associations de parents d'élèves et par le ministre de l'Education nationale.

M. Aziza

Plusieurs agressions contre les enseignants et le personnel éducatif ont été signalées dès le début de cette année, mais l'agression au couteau contre une enseignante dans la commune de Taxlent, wilaya de Batna, mercredi dernier, a jeté l'émoi et la consternation au sein de la famille de l'éducation en particulier et parmi la population en général. Les réactions dénonçant ces actes violents ont enflammé la toile depuis cette agression.

Les autorités publiques ont vite réagi. Le procureur de la République près le tribunal de N'gaous, rattaché à la cour de justice de Batna, a précisé à travers un communiqué rendu public que le mineur, présumé auteur de l'agression a été arrêté et fait l'objet d'une enquête.

Il a été précisé dans le communiqué «qu'en date du 11 janvier 2023, au milieu de la journée, les services de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de Taxlent ont reçu un avis concernant l'agression contre une enseignante de langue arabe, répondant aux initiales B.C.R., qui a reçu un coup de couteau au dos donné par un mineur nommé A.H., élève de quatrième année moyenne dans le même établissement où elle exerce. «Aux environs de dix heures, la victime a reçu le père de l'élève, convoqué pour l'entretenir au sujet du comportement de cet élève. Aux environs de midi, pendant la pause des cours, alors que l'enseignante se tenait devant son bureau, le garçon a donné un coup de couteau sur le dos de la victime, avant de prendre la fuite». En précisant, par ailleurs, qu'une ambulance a transporté la blessée à l'hôpital de N'gaous, avant de la transférer au CHU de Batna. Le communiqué indique que «l'agresseur en fuite a été arrêté et fait l'objet d'une enquête». Le procureur général a affirmé, dans le communiqué, «nous nous sommes déplacés à l'hôpital de N'gaous pour nous enquérir de l'état de la victime, dès que nous avons été informés de cette agression», précisant qu'il «suit de près cette affaire».

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, s'est déplacé au CHU de Batna pour s'enquérir de l'état de santé de l'enseignante «Rayhana Benchia» et de la soutenir. Et ce, en compagnie de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouthar Krikou. Le ministre s'est montré ferme et rassurant en déclarant à l'issue de sa visite à la victime «que l'Etat, à travers son département ministériel, déploie tous les efforts pour assurer la sécurité nécessaire à l'ensemble des profes-

sionnels du secteur». Et de préciser que «cet incident exige une réflexion sur les changements à apporter aux règlements internes des établissements scolaires».

M. Belabed a indiqué avoir recommandé au directeur local de l'éducation de prévoir des dispositions spéciales au niveau de l'hôpital pour permettre à l'enseignante Benchia de passer l'examen de promotion le 21 janvier courant, en cas du prolongement de son hospitalisation, réaffirmant «le soutien et l'accompagnement de l'Etat algérien à l'enseignante victime jusqu'à son rétablissement total».

Le ministre a affirmé, en outre, avoir ordonné l'ouverture d'une enquête sur les circonstances de l'agression dont a été victime l'enseignante de langue arabe au CEM Amari-Saïd de Taxlent pour établir les responsabilités, assurant qu'«après les résultats de l'enquête, nous n'hésiterons pas à prendre les sanctions nécessaires et appliquer la loi contre tous ceux dont la responsabilité est établie dans ce tragique incident».

Contacté par nos soins, Boualem Amoura, secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), a affirmé que la visite du ministre de l'Education à la victime pour s'enquérir de son état de santé est une première «c'est un geste et un signal fort». Il s'agit, peut-être, dit-il, «d'un bon début pour un changement véritable dans la conception même de la sécurité dans les établissements scolaires».

Il dira que la loi criminalisant les agressions contre le personnel de l'éducation réclamée par la majorité des syndicats du secteur, à elle seule, ne peut régler ou cerner ce problème d'agression qui est devenu récurrent durant ces dernières années. Mais, il faut, précise-t-il, accompagner cette loi par d'autres mesures, telles que l'installation des caméras de surveillance à l'entrée des établissements et le recrutement de surveillants et agents de surveillance dans les écoles.

Il propose mieux, la révision de loi du 23 janvier 2008 n°08-04 portant orientation sur l'éducation nationale et qui fixe les dispositions fondamentales régissant le système d'éducation nationale. Cette loi stipule que l'enseignement est obligatoire pour toutes les filles et tous les garçons âgés de 6 ans à 16 ans révolus. Et aucun élève ne doit être exclu de l'école qu'après avoir dépassé l'âge de 16 ans. Donc, dit-il, parfois certains établissements se trouvent dans l'obligation de garder des élèves qui affichent un désintérêt total à leur cursus éducatif et parfois ils sont dans l'obligation de garder des élèves violents et qui



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

L'affaire de l'enseignante poignardée, mercredi dernier, par son élève au sein de l'établissement scolaire a perturbé le cours tranquille d'une année scolaire, où l'on a pu venir à bout de différents problèmes qui pesaient sur sa sérénité. Surcharge des classes et tensions sur le front social ont été, en effet, aplaniées grâce aux mesures initiées par les pouvoirs publics, avant que cette attaque violente contre une enseignante ne vienne frapper les esprits quant à la résurgence cyclique de ce dossier de la violence en milieu scolaire, qui n'est pas du genre à être traitée dans l'urgence. Le ministre de l'Education nationale, lors d'une visite effectuée à Batna pour s'enquérir de la santé de l'enseignante agressée, a classé cette affaire dans le cadre de l'acte isolé, soulignant dans une déclaration à la presse en marge de sa visite que «cette agression était un cas à part et isolé qui ne reflétait pas la situation des établissements de l'éducation». Tout en rassurant quant à la stabilité de l'état de santé de l'enseignante.

Dans ce même sillage, le premier responsable du secteur de l'Education a annoncé «l'ouverture d'une enquête en vue de déterminer les circonstances exactes derrière ce drame et d'établir les responsabilités de tout un chacun» dans cette triste affaire. A cet effet, il n'a pas manqué d'assurer également «la prise des mesures nécessaires à l'encontre de toutes les personnes responsables de cet incident, ainsi que l'appli-

cation stricte de la loi». Affirmant, dans ce sillage, que l'Etat, à travers son département ministériel, déploie tous les efforts pour «assurer la sécurité nécessaire à l'ensemble des professionnels du secteur», le ministre a laissé entendre que «cet incident exige une réflexion sur les changements à apporter aux règlements internes des établissements scolaires».

Pourquoi ne pas engager par la même occasion une réflexion sur la violence en milieu scolaire ? L'agression violente de l'enseignante à Batna est réellement un acte isolé, mais pas un fait divers, et il devrait quand même inciter à prendre les devants pour prévenir ce genre de comportement violent des élèves. Certes, cette violence est un problème de société, pas spécialement de l'école, méconnu ou qu'on ne veut pas regarder en face, tel un tabou, mais les pouvoirs publics, pas uniquement au niveau hiérarchique, seront bien avisés de confier ce dossier à des experts et appliquer leurs recommandations. Les syndicalistes, pour leur part, appellent depuis quelque temps, déjà, à l'élaboration d'une loi qui criminalise les violences contre les enseignants, et les personnels de l'Education d'une manière générale, bien sûr quand cette violence est exercée par des personnes qui ne font pas partie du secteur, au même titre que pour les personnels de la Santé. Mais, en milieu scolaire, on ne peut empêcher la violence que par la pédagogie et l'éducation, où la responsabilité est partagée entre enseignants et parents d'élèves.

récidivent à chaque fois sans pour autant les exclure de l'établissement. Il précise, selon des informations recueillies, «l'élève violent aurait récidivé puisqu'il aurait déjà agressé le directeur de l'établissement».

Il ajoute qu'il faut impérativement changer cette loi «notamment avec la démocratisation de l'internet et la propagation de la drogue, les psychotropes et l'alcool au sein des écoles».

M. Amoura dira que face à cet acte de violence et d'agression que «nous condamnons fermement», il y a une responsabilité partagée que ce soit de la part des parents d'élèves ou de la part de notre système d'éducation. «On ne peut forcer un élève à poursuivre ses études alors qu'il ne veut pas étudier, on doit dans ce cas le réorienter vers la formation professionnelle».

L'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation a dénoncé à travers un communiqué rendu public, cet acte de violence en exigeant l'élaboration d'un projet de loi qui protégera le personnel éducatif et parfois ils sont dans l'obligation de toute forme d'agression. Le Syndicat national des directeurs

des écoles primaires (SNADEP) a pour sa part réclamé, à travers un communiqué dénonçant cette agression, une loi criminalisant les agressions contre les enseignants et le personnel éducatif. Et a appelé à l'ouverture d'un dialogue responsable sur le phénomène de la violence dans le milieu scolaire en général.

LES CRAINTES EXPRIMÉES PAR L'ORGANISATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

La secrétaire générale de l'Organisation nationale des parents d'élèves, M. Adejina Ourida, a dénoncé elle aussi cet acte de violence, mais elle a insisté auprès du Quotidien d'Oran sur la nécessité de trouver une solution globale à cette problématique de la violence en milieu scolaire. En exprimant ses craintes de vouloir traiter ce problème d'un seul côté seulement. Elle dira «nous avons constaté que les réseaux sociaux se sont enflammés, des tweets, des posts sur Facebook, des appels qui diabolisent les élèves et pointant du doigt uni-

quement la responsabilité des parents d'élèves, alors que le problème doit être analysé dans le fond».

Il faut penser, dit-elle, à des solutions globales et des stratégies de lutte qui concernent tous les intervenants dans le milieu scolaire. Il faut, dit-elle, redynamiser le rôle de la cellule d'écoute et de suivi «qui se contente aujourd'hui d'assurer des missions administratives». Il faut également, dit-elle, redynamiser le rôle que doit jouer le conseiller d'orientation scolaire, ainsi que le rôle de l'enseignant désigné président de la classe, notamment pour un accompagnement des élèves, notamment ceux ayant des carences que ce soit en matière de comportement ou des carences pédagogiques. Sans parler, dit-elle, du rôle que doit jouer le conseil des classes. Avec la nécessité de former les nouveaux enseignants sur le comportement à suivre pour gérer et maîtriser la classe et accompagner les élèves. Elle conclut en affirmant que les autorités doivent aussi trouver des solutions à la surcharge des classes.

Ministère de l'Industrie Les prix des véhicules importés seront contrôlés

El-Houari Dilmî

« Les concessionnaires tout comme les futurs fabricants automobiles ne fixeront pas les prix des voitures comme ils le veulent », a fait savoir le directeur des Industries sidérurgiques, mécaniques, aéronautiques et navales au ministère de l'Industrie, Mohamed Djebili. S'exprimant sur la chaîne TV « Ennahar », Mohamed Djebili, a affirmé qu'un « contrôle des prix des véhicules sera effectué par les services du ministère du Commerce et de l'Industrie, parce que l'on ne peut tolérer des marges bénéficiaires rédhibitoires au détriment du consommateur », a-t-il souligné. « L'importation des véhicules reste néanmoins tributaire de l'agrement, et les concessionnaires qui l'obtiennent peuvent aussitôt entamer l'importation des véhicules sans attendre le délai de trente jours », a-t-il indiqué. L'invité du plateau de la chaîne « Ennahar » a également appelé à « prendre garde contre toute fausse information ou rumeurs dans ce domaine », insistant sur la nécessité de se référer uniquement aux sources officielles du ministère de l'Industrie, puisque personne ne sait quand l'importation des voitures va réellement débuter, dans 3 ou 6 mois », a-t-il argumenté. Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, avait déjà indiqué que les prix des véhicules seront « raisonnables et accessibles aux Algériens, dès l'ouverture du marché aux véhicules importés, selon la logique économique de l'offre et de la demande ». Le ministre avait également indiqué que le prix de revient des véhicules « va baisser du fait de la production locale des intrants de ces véhicules à partir des matières premières et des matériaux transformés par les entreprises publiques et privées ».



Raïna Raïkoum
Belkacem Ahcène-Djaballah

Durant toute une semaine, sur initiative d'une Administration, une campagne nationale de sensibilisation sur « les produits contenant des couleurs et symboles contraires à la religion et aux valeurs morales de la société algérienne » afin d'alerter les consommateurs et les opérateurs économiques sur « les risques et les fâcheuses conséquences de la présence de tels produits sur le marché national » a été lancée. Sans aucune autre précision, ce qui a indubitablement entraîné moult commentaires surtout interrogatifs et une « chasse » sans limite de tout ce qui est considéré comme « indésirable » en Algérie. On ne sait au juste les raisons qui ont présidé à la « razzia », d'autant que l'Administration en question existe depuis bien longtemps et est chargée en principe de la régulation de tout ce qui est commercialisé.

Et pourquoi maintenant: Pour imiter (et/ou surpasser) les Qataris qui, au passage, en dehors des histoires de consommation de bière dans les stades et de rejet des couleurs favorables-dit-on- au mouvement Lgbt, ont brillamment réussi leur Coupe du monde dans une ambiance de totale liberté, supplantant ainsi tous ceux qui s'attendaient à des dérapages concernant surtout les comportements des supporteurs étrangers ? Pour nous préparer, dès maintenant, spirituellement, au Ramadhan qui approche à grand pas puisque, déjà, on commence à organiser les « Souk Errahma » ? Pour donner de la consistance à un plan de charges et à un programme de travail quelque peu bousculé par la flambée des prix à la consommation en raison d'une certaine spéculation ? Ou, tout simplement, pour « redresser » moralement la société, esti-

Nouvelle morale publique

mée en perdition ou ignorante! Un peu de tout, de tout un peu qui ne manque pas de « brouiller » le radar sociétal des enfants surtout et, selon bien des observateurs, créer une autre paranoïa chez les citoyens. Car, en vérité, les citoyens -faisant largement confiance en leurs douaniers et en leurs contrôleurs de commerce - dans leur large majorité sinon la quasi-totalité ont fait, jusqu'ici, peu cas des couleurs des produits commercialisés, et ne pensaient même pas qu'ils comportaient des symboles contraires à la religion et aux valeurs morales de la société algérienne.

Ceci dit, mis à part les habituels râleurs et gardiens de la morale publique qui voient le mal partout, à travers certaines émissions de télés « algéro-étrangères » et de réseaux sociaux. Personnellement, malgré les larges lectures et ma fréquentation soutenue des « souks », je n'avais jamais fait attention à la « chose », comme beaucoup de mes concitoyens, les enfants et les jeunes encore moins. Désormais, comme beaucoup, je vais faire gaffe: chasser les couleurs et les dessins « douteux » et immoraux, vérifier les écritures, faire valider les lectures, peser mes commentaires et mes mots, bien « choisir » mes achats après avoir vérifié la « halalité » des notices d'accompagnement, ne plus offrir à mes petits-enfants n'importe quel jouet. Donc, désormais, on va faire attention, on va suivre les résultats de la campagne. En attendant avec impatience les pluies, pour se suffire des inévitables et magnifiques arcs-en ciel, tout en souhaitant que les nouvelles belles (?) couleurs de l'Hôtel Seybouse de Annaba ne soient pas supprimées ou couvertes.

Sécurité énergétique Les assurances de Arkab

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a participé vendredi, par visioconférence, aux travaux d'un forum mondial autour de la sécurité énergétique et au développement dans le cadre du sommet "Voice of the South" organisé en Inde. A l'invitation du ministre du Pétrole, du gaz naturel, de l'Habitat et des Affaires urbaines indien, M. Arkab a participé aux travaux d'une session virtuelle sous le thème : " Sécurité énergétique et développement: feuille de route vers la prospérité ", tenue dans le cadre du sommet " Voice of The South " organisé par le gouvernement indien. Cette session virtuelle a vu la participation des ministres des Etats participants, des responsables internationaux du secteur énergétique et des experts pour débattre de plusieurs thématiques énergétiques, notamment celles liées aux sources d'énergie, la diversification et la mise à disposition des capacités énergétiques dans le monde en développement ainsi que les questions des énergies renouvelables.

Dans son intervention, le ministre a affirmé l'importance de ce type d'événements permettant d'échan-

ger sur les visions et les perceptions de la sécurité énergétique tout en faisant progresser la compréhension mutuelle de "ces questions cruciales" d'intérêts communs.

M. Arkab a également souligné que les relations énergétiques internationales sont "en pleine transformation" ces dernières années, connaissant, notamment une contribution de plus en plus croissante des économies émergentes, l'arrivée de nouveaux acteurs, la prise en compte des changements climatiques à l'échelle mondiale, le développement des sources d'énergie alternatives et renouvelables, en sus de l'impact des crises, notamment sanitaire du Covid-19 et géopolitique "qui ont renforcé la corrélation de ses aspects avec la politisation accrue de la scène énergétique et le rôle de plus en plus central de la sécurité énergétique".

Notant que "la sécurité énergétique est souvent circonscrite à la sécurité des approvisionnements et la sécurité des infrastructures", le ministre a estimé que celle-ci doit aussi inclure la sécurité des débouchés.

"Elle doit être fondée sur le principe de durabilité et de la sécurité

pour tous: celle de l'offre et celle de la demande en assurant un approvisionnement sûr, fiable et régulier des marchés libres et compétitifs sur le long terme, de même que faciliter et sécuriser les investissements et les débouchés, permettant ainsi, d'asseoir les bases de la stabilité et de la prospérité mutuelle", a-t-il expliqué. Par ailleurs, M. Arkab a souligné que la sécurité énergétique de l'Algérie est axée sur la garantie de la couverture énergétique du pays sur le long terme ainsi que la contribution à la sécurité énergétique mondiale en termes de régularité, de stabilité et de fiabilité en plus d'avoir "réussi à assurer l'accès à l'énergie à des conditions très abordables pour tous" et à faire disparaître ainsi la précarité énergétique.

M. Arkab a aussi souligné que l'Algérie a réduit fortement les impacts environnementaux de la chaîne énergétique par son modèle de consommation axé sur le gaz naturel "produit propre". A cette occasion, le ministre a rappelé que le pays prévoit un programme d'investissement "très ambitieux" dans le domaine des hydrocarbures, estimé à plus de 40 mil-

liards de dollars, aussi bien dans l'exploration, la production que les infrastructures de transport, précisant que ceci permettra de maintenir un niveau de production nationale de gaz naturel de plus de 110 milliards de m3/an, dont plus de 50% seront destinées à l'exportation. Il a en outre noté que la part du gaz naturel du pays, dont l'Algérie est un des principaux exportateurs, "représente 5% du marché mondial". D'autre part, le ministre a évoqué le travail de concrétisation du programme national de développement des énergies renouvelables qui prévoit la réalisation de 15GW à l'horizon 2035, citant aussi le programme de substitution de l'ensemble de la production de l'électricité de source conventionnelle (Diesel et turbines à gaz), sur les sites pétroliers au sud par une production d'origine renouvelable (Photovoltaïque) en cours de réalisation (1,3 GW). Il a aussi évoqué le lancement de l'hybridation de toutes les mini-centrales électriques du sud du pays pour réduire la consommation des combustibles fossiles (notamment le gasoil) pour les sites éloignés de la source d'appro-

visionnement. Selon lui, l'Algérie possède "un potentiel certain" pour être un fournisseur fiable d'électricité de sources renouvelables, soulignant que le pays poursuivait aussi ses actions dans le domaine de l'efficacité énergétique et de l'hydrogène pour en faire "un vecteur stratégique" pour le respect des engagements climatiques du pays et de son programme de transition énergétique "qui tient compte à la fois des énergies, les plus disponibles, les plus abordables et les plus propres". Le ministre a également cité les autres ressources exploitées par l'Algérie à travers la prospection et la production des matériaux rares, notamment pour celles utilisées dans les technologies de stockage d'électricité tel que le lithium, le zinc et les terres rares.

Enfin, le ministre a estimé que pour être viables, la coopération et le partenariat doivent être "inclusifs et traitant l'ensemble des volets liés à l'énergie" mais aussi accompagnés de l'appui des pays développés, en termes de financements et transferts technologiques, un renforcement de capacités et une assistance technique effective.

Gouvernement Du nouveau pour le foncier économique

A. Z.

S'inscrivant en ligne droite des facilitations accordées aux investisseurs, l'accès au foncier économique sera bientôt encadré par une nouvelle loi. Dans ce cadre, le gouvernement a examiné, lors de sa réunion hebdomadaire, mercredi dernier, un avant-projet de loi fixant les conditions et les modalités d'octroi du foncier économique relevant du domaine privé de l'Etat, destiné à la réalisation de projets d'investissement. Cet avant-projet de loi, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des directives du président de la République relatives à l'amélioration du climat de l'investissement, introduit de nouveaux mécanismes et dispositions qui libèrent l'acte d'investir du circuit administratif, consacrent des facilitations et instaurent plus de transparence et de diligence dans le traitement des dossiers d'accès au foncier destiné à l'investissement, en assurant un suivi et un accompagnement des investisseurs qui bénéficieront d'un cadre plus incitatif, selon les termes du communiqué des services du Premier ministre.

Sur un autre plan, la même source indique que le ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base a présenté une communication portant sur l'état

d'exécution du programme d'urgence pour la sécurisation de l'approvisionnement de la population en eau potable. Vu la situation climatique actuelle, marquée par un déficit de pluviométrie, des mesures urgentes ont été prises à travers la reconduction du plan d'urgence mis en place durant les deux années 2021 et 2022, afin d'assurer l'approvisionnement régulier de la population en eau potable durant l'année en cours. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action visant à garantir la sécurité hydrique sur les court et moyen termes, relève le même communiqué.

D'autres dossiers ont été passés en revue lors de cette réunion hebdomadaire, dont celui lié aux préparatifs pour le mois sacré de Ramadan. Sur ce registre, une communication conjointe des ministres en charge des Affaires religieuses, de la Culture et de la Communication, sur le programme des activités religieuses, culturelles et médiatiques à l'occasion du mois sacré de Ramadan, a fait ressortir la mise en œuvre d'un programme riche et varié, qui a été élaboré en coordination avec les différents secteurs et départements concernés, portant notamment sur des activités religieuses, scientifiques, culturelles, éducatives et de solidarité. Les actions tracées dans le cadre

de ce programme seront réalisées au niveau de tout le territoire national et également en direction de notre communauté nationale établie à l'étranger et ce, notamment à travers les différentes chaînes de télévision et de radio nationales et locales ainsi qu'à travers les réseaux sociaux, selon la même source.

Par ailleurs, dans le domaine de la culture, le gouvernement a examiné un avant-projet de loi relative à l'industrie cinématographique, qui s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République relatives à la révision du dispositif législatif et organisationnel encadrant le secteur du cinéma afin de promouvoir l'industrie cinématographique et de créer une véritable dynamique économique autour de ce domaine. Ce projet de texte, élaboré sur la base des conclusions d'une large consultation lancée par le ministère de la Culture et des Arts auprès des professionnels, des artistes et des experts dans le domaine, vise à mettre en place un cadre législatif spécifique aux différents domaines cinématographiques et ce, dans l'objectif d'asseoir des règles et des mécanismes répondant aux aspirations des professionnels et en cohérence avec la nouvelle approche économique du pays, souligne le communiqué des services du Premier ministre.

Algérie-France Macron espère une visite de Tebboune en 2023

R. N.

Le président français Emmanuel Macron espère accueillir son homologue Abdelmadjid Tebboune, en France, en 2023 pour poursuivre le travail de mémoire et de réconciliation entre les deux pays, mais estime qu'il n'a «pas à demander pardon» à l'Algérie pour la colonisation. Dans un long entretien avec Kamel Daoud pour l'hebdomadaire français 'Le Point', publié mercredi soir, le président français affirme: «Je n'ai pas à demander pardon, ce n'est pas le sujet, le mot romprait tous les liens». «Le pire serait de conclure: «On s'excuse et chacun reprend son chemin», dit-il, estimant que «le tra-

vail de mémoire et d'histoire n'est pas un solde de tout compte».

La question des excuses est au cœur de la relation bilatérale et des tensions récurrentes entre les deux pays. En 2020, l'Algérie avait fraîchement accueilli un rapport de l'historien français Benjamin Stora préconisant une série de gestes pour tenter de réconcilier les deux pays, tout en excluant «repentance» et «excuses». Après la publication, en 2021, du rapport de l'historien français Benjamin Stora, un accueil mitigé a été réservé à ce rapport, auquel l'Algérie qualifie de «non objectif» pour avoir occulté les crimes coloniaux et mis «sur le même plan victimes et bourreaux». Lors du même entretien,

Emanuel Macron dit espérer «que le Président Tebboune pourra venir en 2023 en France», afin d'pour suivre «un travail d'amitié (...) inédit» après la visite que lui-même a effectuée en Algérie, en août 2022.

Interrogé sur la possibilité d'une cérémonie de recueillement du président algérien sur les sépultures des membres de la suite de l'Emir Abd elkader, héros de la lutte contre la colonisation française, enterrés à Amboise, il a estimé que ce serait «un très beau et très fort moment» et qu'il le «souhaitait». «Je crois que cela fera sens dans l'histoire du peuple algérien. Pour le peuple français, ce sera l'occasion de comprendre des réalités souvent cachées», dit-il encore.

Tiaret

Deux morts et trois blessés dans une collision

Deux personnes ont trouvé la mort et trois autres ont été blessées dans un accident de la route survenu dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris vendredi auprès de la direction de la Protection civile.

L'accident s'est produit jeudi soir suite à une collision entre deux camions et un véhicule léger, sur la

route nationale RN14, à l'entrée de la ville de Ain El-Hadid, faisant deux morts sur le coup ainsi que trois blessés, a indiqué le chargé de communication, le capitaine Rabah Boukhari. Les agents de la Protection civile à Frenda sont intervenus, donnant les premiers soins aux blessés avant de les évacuer vers les ser-

vices des urgences de l'hôpital "Ibn Sina" dans la même ville, alors que les corps des deux victimes ont été transportés à la morgue du même établissement hospitalier.

Des sources sanitaires de cet hôpital ont indiqué que les blessés ont quitté l'établissement après avoir reçu

les soins et les examens nécessaires.

Blida

12 blessés dans deux carambolages

Douze personnes ont été blessées dans deux (2) carambolages distincts impliquant plusieurs véhicules survenus dans la nuit de mercredi à jeudi au niveau des deux couloirs de l'axe de l'autoroute Est-Ouest reliant Blida et Alger, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction locale de la protection civile.

Les services de la protection civile ont enregistré, dans la soirée de mercredi, deux accidents de la cir-

sulation impliquant plusieurs véhicules, camions et bus, au niveau des deux couloirs de l'axe de l'autoroute Est-Ouest reliant la ville de Blida à la commune de Beni Merad, ayant causé des blessures à 12 personnes, a-t-on signalé de même source.

Le premier accident, est survenu à 00h20, sur l'axe reliant Blida et Beni Merad, suite à un carambolage entre deux bus, un camion et deux véhicules, ayant causé des bles-

Lamamra souligne l'engagement du Président Tebboune Poursuivre les efforts visant à réformer le Conseil de sécurité



Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a mis en avant, jeudi à Brazzaville, l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à poursuivre les efforts pour réaliser une avancée concrète dans les négociations gouvernementales visant à réformer le Conseil de sécurité onusien et à parvenir à un ordre international plus représentatif, plus juste et plus équilibré, a indiqué un communiqué du ministère.

Prenant part à Brazzaville aux travaux de la réunion ministérielle du Comité des dix de l'Union africaine (UA) portant sur la réforme du Conseil de sécurité des Nations unies, M. Lamamra s'est félicité, dans son intervention, de "l'appui important et grandissant dont jouit la position africaine sur le plan international".

Les travaux de la réunion ont porté sur l'évaluation du progrès accompli dans le processus de négociation relatif à la réforme du Conseil de sécurité, et ce à la lumière des efforts consentis à l'effet de promouvoir la position africaine unifiée qui insiste sur la nécessité de permettre au continent d'obtenir deux sièges permanents au sein de l'instance onusienne et d'augmenter sa représentativité dans la catégorie des sièges non permanents, de trois à cinq sièges, conformément à la teneur du "Consensus d'Ezulwini" et de "la Déclaration de Syrte".

Le Président Tebboune "est engagé à œuvrer, de concert avec ses frères africains, dirigeants des pays membres du Comité, à la préservation de cet élan et à la poursuite des efforts en vue de réaliser une avancée concrète dans les négociations gouvernementales visant à réformer le Conseil de sécurité et à parvenir à un ordre international plus représentatif, plus juste et plus équilibré, notamment dans le contexte des retombées de la crise internationale actuelle qui porte les prémisses de la formation de nouveaux rapports de forces sur la scène internationale", a affirmé le chef de la di-

plomatie algérienne. M. Lamamra a, par ailleurs, noté avec satisfaction la proposition du président et des membres du Comité relative à la tenue de la prochaine réunion ministérielle du Comité des dix à Alger, "un événement qui devrait coïncider avec l'adhésion de l'Algérie, en tant que membre non permanent, au Conseil de sécurité des Nations unies", indique le communiqué.

Le ministre des Affaires étrangères a réitéré, poursuit la même source, "l'engagement du Président Abdelmadjid Tebboune à ce que l'Algérie œuvrera à représenter le continent au sein du Conseil, mais aussi à faire entendre sa voix et ses revendications".

"Dans l'attente du parachèvement de l'opération de réforme et la réponse aux revendications du continent de façon complète, il incombe aux Etats africains d'unifier leur rangs et leur parole sur le plan international, ceci étant l'objectif stratégique que l'Algérie ambitionne à promouvoir en coordination avec ses frères africains à travers le +Processus d'Oran+", a ajouté la même source.

La réunion, tenue sous le patronage et en présence du président de la République du Congo, Denis Sassou-Nguesso, a vu la participation de nombreux ministres et de responsables de haut niveau des pays membres du C10, en plus de hauts représentants de l'Union africaine (UA) et de l'ONU.

En marge des travaux de la réunion ministérielle, M. Lamamra a eu des entretiens bilatéraux avec le président du C10, ministre des AE de la République du Sierra Leone, en sus de son homologue de la Guinée équatoriale et le Commissaire de l'UA aux Affaires politiques, à la paix et à la sécurité.

Formé en 2005, le C10 est composé de 10 Etats africains et pour objectif de renforcer et d'appuyer la position africaine unifiée dans les négociations gouvernementales en cours dans le cadre de l'ONU relatives à la réforme du Conseil de sécurité.

La transition politico-socio-linguistique du français vers l'anglais

Un défi pour l'Ecole, pour l'Université

Par Oukaci Lounis*

1ère partie

Introduction:

ENSEIGNER L'ANGLAIS À L'ÉCOLE ET EN ANGLAIS À L'UNIVERSITÉ : UNE SAGE DÉCISION POLITIQUE

L'histoire de la langue est fascinante, où la transition du français à l'anglais pourra définir la trajectoire de l'Algérie. Le changement dans le paysage de la langue servira d'indication des transformations éducatives, économiques, politiques et sociales généralisées qui inaugureront une nouvelle ère pour le pays. Comprendre comment et pourquoi la langue française a reculé au profit de la langue anglaise est essentiel pour comprendre les implications plus larges de ce changement dont nous pourrons tirer profit. Bien que le français demeure une partie importante de l'identité. La modernité est un concept qui fait débat depuis l'époque des Lumières. Elle est souvent considérée comme le passage de sociétés pré modernes statiques à une société industrielle plus dynamique. La modernité crée un ensemble changeant d'idéaux et de valeurs, se concentrant souvent fortement sur l'individu, le consumérisme et l'utilisation de la technologie. Cela implique généralement un changement dans les perceptions de soi, de l'histoire, de la foi et des connaissances, mettant l'accent sur un sentiment de progrès. Cette transition continue de façonner les paysages linguistiques et politiques de plusieurs nations à travers le monde et démontre le pouvoir qu'une langue peut avoir dans la formation d'une nation.

L'enseignement de l'anglais comme langue seconde devient de plus en plus important dans le monde d'aujourd'hui, en raison de la mondialisation, de la facilité de la communication internationale et du fait que l'anglais est largement considéré comme langue commune du monde. En tant que tel, choisir de donner la priorité à l'enseignement de l'anglais pourrait être considéré comme une sage décision politique. Nous allons discuter des avantages de l'enseignement de l'anglais à l'école, et l'enseignement en anglais à l'université des ramifications économico-politiques d'une telle stratégie politique.

La grande majorité des pays du monde ayant deux langues officielles ou plus. La Constitution algérienne stipule (Journal Officiel de la République algérienne, en date du 30/12/2020 / ; page 07,

Art. 3.

- L'Arabe est la langue nationale et officielle.
- L'Arabe demeure la langue officielle de l'Etat.
- Il est créé auprès du Président de la République, un Haut Conseil de la Langue Arabe. Le Haut Conseil de la Langue Arabe est chargé notamment, d'œuvrer à l'épanouissement de la langue arabe et à la généralisation de son utilisation dans les domaines scientifiques et technologiques, ainsi qu'à l'encouragement de la traduction vers l'arabe, à cette fin.

Art.4.

- Tamazight est également langue nationale et officielle.

L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national.

Il est créé une Académie algérienne de la langue Tamazight, placée auprès du Président de la République.

L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concréteriser, à terme, son statut de langue officielle.

Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique.

Et pourtant cette académie, dont je fais partie, n'a jamais vu le jour à cet instant. C'est une autre histoire, un autre débat. En plus des deux langues officielles, la première boiteuse et la seconde n'arrive pas à trouver échos ni à s'ancre, dans son milieu naturel ;

aussi, il y a la langue française, un héritage que nous avons arraché, dans la douleur, avec le sang et les larmes.

Réussir la transition peut être une tâche ardue mais gratifiante. Les stratégies et les considérations qui doivent être prises en compte lorsqu'on tente de transformer une société multilingue en une société anglophone, allant de la réforme de l'éducation nationale, et l'enseignement supérieur à l'encouragement de la participation active aux activités liées à la langue anglaise. Dans l'ensemble, avec la bonne approche, le passage d'une société multilingue à une société anglophone peut être une entreprise réussie et efficace. Ce passage est un processus complexe qui demande patience et diligence.

Selon le projet World Heritage Language de l'Université de Pennsylvanie, « il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de la langue que parle une société ». Cela signifie que le processus de changement d'une langue au sein d'une société doit être mûrement réfléchi. Par exemple,

- Dispenser l'anglais l'enseignement au primaire et l'enseignement en langue anglaise aux universités,
- Accroître progressivement la maîtrise de l'anglais par les citoyens et encourager les échanges culturels avec les pays anglophones sont quelques-unes des façons de commencer à apporter des changements dans une société multilingue.

Bien que ces mesures nécessitent un investissement financier et humain ou d'autres ressources, les effets à long terme pour notre Nation en valent la peine. Avec la mise en œuvre de l'anglais, les étudiants et les chercheurs ont la possibilité de mieux s'exposer à des marchés du travail plus larges à travers le monde et ;

- de favoriser la compréhension mutuelle avec un réseau mondial interconnecté de personnes.

• La langue anglaise aura un impact immense sur la recherche scientifique. Des publications de revues en anglais à l'anglais comme langue principale des conférences de recherche, cette langue est devenue une partie intégrante du processus de recherche scientifique. L'anglais est devenu si largement utilisé dans la recherche scientifique et son utilisation changera le paysage de la recherche scientifique, tant au niveau national qu'international.

Dans une société où l'arabe et l'amazigh sont des langues principales, et la langue française, qui reste dominante dans les sphères des administrations et l'enseignement supérieur. Le passage à une société anglophone exigerait des changements et des efforts importants. Une mesure qui pourrait être prise est la mise en place de programmes d'éducation bilingue à tous les niveaux (primaire, collège, lycée et université). Dans notre cas, (« Éducation bilingue arabe&amazigh-anglais »). Ce qui ne diffère en rien la stratégie et l'approche quant- au basculement du français vers l'anglais.

Les programmes d'éducation bilingue offrent un environnement dans lequel l'utilisation de l'arabe&amazigh ne sont pas découragés, tout en encourageant la maîtrise de l'anglais. De plus, fournir des ressources telles que des cours de langue et des conseils en santé mentale dans les deux langues est essentiel pour assurer le succès de cette transition (« Éducation bilingue arabe&amazigh-anglais ») : La transition réussie d'une population multilingue vers une nouvelle culture anglophone peut avoir un impact bénéfique majeur sur la société. Fournir aux Algériens les ressources nécessaires pour effectuer cette transition demande du temps et des efforts, mais peut être très bénéfique à long terme. Un élément clé de cet effort consiste à s'assurer que les cours de langue et les conseils en santé mentale sont dispensés dans les langues nationales et la nouvelle langue (anglais) afin d'aider à réduire le stress mental et les barrières linguistiques de la transition.

1/ Nouvelles Attentes pour une transition linguistique : Comment le changement de langue peut contribuer au progrès global d'un pays ?

DÉFI DE L'ÉCOLE ALGÉRIENNE : APPROCHE PÉDAGOGIQUE ET DIDACTIQUE

Enseigner l'anglais en tant que langue à l'école peut être une expérience, à la fois stimulante et enrichissante. Il est important que les éducateurs comprennent les approches pédagogiques et didactiques de l'enseignement de cette matière afin d'assurer un apprentissage efficace et significatif pour leurs élèves. Nous allons explorer les différents aspects des approches pédagogiques et didactiques de l'enseignement de l'anglais à l'école, y compris leurs différences et les méthodes utilisées pour employer chaque approche. Les enseignants devraient avoir une meilleure compréhension des approches pédagogiques et didactiques de l'enseignement de l'anglais à l'école et de l'efficacité de chaque approche.

Pour enseigner efficacement l'anglais à l'école, les enseignants doivent créer des leçons attrayantes et pertinentes qui encouragent la participation des élèves. En favorisant un environnement d'apprentissage sûr, en créant des moyens créatifs de dispenser l'enseignement et en utilisant des évaluations d'apprentissage appropriées, les enseignants peuvent aider leurs élèves à créer des bases solides en grammaire, en écriture et en compréhension (UEG, 2020) -.

De plus, les enseignants doivent veiller à ce que tous les élèves aient la même possibilité d'apprendre, quelle que soit leur langue ou leur capacité d'apprentissage des langues. L'enseignement différencié, comme l'utilisation de différents supports de lecture, activités pédagogiques et formats de communication orale, peut être efficace pour créer un environnement dans lequel tous les apprenants d'anglais peuvent interagir et réussir (Klesius, 2019). Afin d'atteindre leur plus grand potentiel, les élèves doivent être encouragés à chaque étape du chemin, avec un renforcement positif et une rétroaction constructive.

En fin de compte, les enseignants ont la possibilité d'avoir un impact significatif et durable sur leurs élèves en leur offrant une atmosphère d'apprentissage sûre qui favorise une croissance significative de la langue anglaise. Pour enseigner efficacement l'anglais à l'école, les enseignants doivent créer un environnement qui encourage l'engagement et la collaboration des élèves. Cela signifie proposer des activités qui permettent aux élèves d'apprendre de nouveaux concepts sans se sentir dépassés ou jugés (Meyer et Bransford, 2014). De plus, les enseignants doivent utiliser une variété de stratégies pédagogiques, telles que l'utilisation d'éléments visuels et multimédias, la personnalisation de l'enseignement et l'offre d'applications réelles (Grunsell et Price, 2019).

En utilisant ces interventions, les enseignants peuvent aider les élèves à s'engager dans le contenu de manière significative et efficace (Grunsell et Price, 2019). Enfin, les enseignants peuvent créer une expérience holistique en examinant les capacités linguistiques de leurs élèves de manière holistique, non seulement en se concentrant sur les compétences en littératie, comme la lecture et l'écriture, mais aussi en examinant la parole et l'écoute (Meyer et Bransford, 2014). En tenant compte de tous ces éléments, les enseignants peuvent créer un environnement dans lequel les apprenants de langue anglaise peuvent s'épanouir. (Meyer, R.A., & Bransford, J.D. (2014)).

Les méthodes d'enseignement de l'anglais langue seconde, les rendez-vous consécutifs, l'ajustement des heures d'enseignement et l'amélioration des méthodes d'enseignement des langues du monde sont toutes des pratiques utilisées par les enseignants pour aider les élèves à mieux comprendre la langue. Par exemple, la méthode d'enseignement « dos

à dos » met l'accent sur la répétition des activités dans le même ordre, ce qui aide à éliminer la confusion et encourage la compréhension (Copeland et al. 2018). De plus, fournir des commentaires aux élèves est un excellent moyen pour eux d'apprendre de leurs erreurs et peut même les encourager à participer à des activités d'apprentissage des langues.

Enfin, ajuster les heures d'enseignement en fonction des préférences de l'élève est un excellent moyen de le rendre plus à l'aise avec le matériel et peut aider à garantir que la conversation reste productive (Stevens, 2016). Collectivement, ces pratiques peuvent aider à créer un environnement d'apprentissage plus engageant et à maximiser l'impact de la leçon de langue. Ces dernières années, l'enseignement de l'anglais est passé d'une focalisation sur la grammaire et les règles à un apprentissage plus expérientiel. Cependant, je crois que l'approche traditionnelle devrait recevoir plus d'attention à l'école. Selon l'Oxford University Press, la grammaire et les règles sont au cœur de toute langue, et les comprendre est essentiel pour devenir un orateur et un écrivain compétent (« Grammaire et règles »). Par exemple, apprendre les règles de l'accord sujet-verbe aidera les élèves à utiliser correctement l'anglais à l'oral et à l'écrit (« Sujets et verbes »).

DÉFI DE L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE : ENSEIGNER EN ANGLAIS ; OUI, MAIS COMMENT ?

Le système éducatif dans le monde change et évolue, et cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'enseignement en langues. L'enseignement en anglais est devenu de plus en plus courant, et les enseignants universitaires et les étudiants doivent apprendre à naviguer efficacement dans ce nouveau défi. « Teaching in English: How? » comment les enseignants du Supérieur peuvent mieux dispenser en anglais les cours aux étudiants dans un environnement anglophone. D'abord donner les moyens aux enseignants et aux étudiants les moyens de s'approprier leur développement linguistique et créer un environnement d'apprentissage inclusif pour les apprenants de tous horizons.

Nous insistons sur la nécessité d'une bonne gestion de classe et sur la façon de créer un environnement d'apprentissage stimulant qui favorise la collaboration et encourage les étudiants à prendre des risques. Nous devons tracer des stratégies pour doter les étudiants des compétences et de la confiance nécessaires pour affronter des textes difficiles dans leurs domaines académiques particuliers. Le Ted Talk est une ressource inestimable pour les enseignants universitaires qui cherchent à utiliser des méthodes créatives et efficaces dans leurs pratiques d'enseignement.

L'enseignement en l'anglais dans un cadre d'enseignement supérieur peut être une entreprise difficile, cependant, il existe un certain nombre de stratégies qui peuvent être mises en œuvre pour le rendre plus efficace. Une conférence TED du Dr Jennifer A. Levasseur, « Cinq stratégies pour enseigner en anglais aux étudiants universitaires », propose cinq changements de paradigme qui sont essentiels pour utiliser efficacement ce cadre. Il s'agit notamment de :

- « renverser la classe »,
- d'utiliser des évaluations rapides fréquentes pour établir la compréhension des étudiants,
- d'incorporer les résultats de recherches récentes dans les cours,
- de permettre aux étudiants d'avoir plus de contrôle sur le processus d'apprentissage et
- de fournir une variété de styles et de méthodes d'enseignement.

A suivre

*Professeur en Sciences de l'éducation.
Faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation.
Constantine2 Abdelhamid Mehri

Ce que cela fait...

Par Derguini Arezki *

Suite et fin

LES CAUSES ET LES EFFETS DE LA GUERRE

Passons maintenant à une question d'actualité. Ce que fait et fait faire la guerre ? La cause défendue est la Liberté. Cette cause plonge profondément ses racines dans les croyances de la société occidentale. La Liberté peut-elle réaliser la liberté de tous après les dommages commis ? Réalise-t-elle des désirs de puissance particulière, ceux de l'hyperpuissance américaine ? La liberté de disposer des ressources de l'humanité et de la Terre ? Le ralliement de l'Ukraine à l'OTAN, son intégration à l'Europe ou sa destruction en tant que société et la cession de ses ressources naturelles en échange de sa reconstruction ? Que réalise-t-elle précisément ? Faut-il s'attacher aux intentions déclarées des acteurs ou aux conséquences de leurs actions ? *Car la guerre dit-elle ce qu'elle fait ?* J'oserais à titre d'exemple l'hypothèse suivante : les USA font faire la guerre à la Russie pour affaiblir l'Allemagne et mieux diviser l'Europe en trois pôles. Remarquons qu'une telle hypothèse ne peut faire l'objet d'un débat public européen, il heurterait l'atlantisme et exposerait les divisions européennes. Il pourra transparaître cependant dans d'autres débats plus limités.

Par ailleurs, de voir que de tels désirs font se liguer l'Occident seul au-delà de ses divisions, fait planer un certain doute. Le voilà sur la défensive. Le monde n'appartient plus à l'Occident. Il lui échappe désormais. Il reste cependant le plus puissant. Poursuivra-t-il sa progression pour préserver son mode de vie et sa puissance en continuant de détruire ce qui lui échappe ? Selon certains auteurs, la civilisation des États-Unis est la seule à s'être construit sur une absence de limites^[4], autrement dit sur la conviction qu'ils rattraperont et corrigent toujours les effets indésirables de leurs actions. Jusqu'à quand une telle croyance se vérifiera-t-elle ? Ou bien finira-t-on par parquer puis anéantir des populations inutiles pour s'approprier les ressources rares et utiles qui lui fourniront main-d'œuvre, terres agricoles, puits de pétrole et minéraux ? Avec la décroissance, chacun s'en forcera de s'affirmer de telles ressources, pour limiter les effets de leur raréfaction. La guerre a permis, entre autres, de substituer le gaz de schiste américain au gaz russe et donc d'accroître les revenus américains aux dépens de l'Allemagne en particulier. Les médias occidentaux affirment que l'ennemi est la Russie tyrannique, les vainqueurs de la Deuxième Guerre mondiale taisent le fait que les Américains craignent plus l'Allemagne que la Russie. La « défaite » risque de toucher autant l'Allemagne et son industrie que la Russie. Les États-Unis mobilisent déjà ses anciens ennemis. Que peut faire l'Allemagne pour sécuriser ses approvisionnements en énergie et matières premières ?

Voilà ce que l'on dit et pourrait dire de la guerre en Ukraine. Mais elle fait faire des choses qui sont tuées et passent sous le radar des médias. Je soutiendrai ici la thèse selon laquelle, la guerre peut être aussi le moyen intentionnel inavoué de faire passer la décroissance à des populations qui ne veulent pas y consentir parce qu'elles craignent d'être les premières à en faire les frais. Une guerre civile est souvent retournée en guerre extérieure par les classes dominantes quand elles en ont la possibilité. Cela n'est pas nouveau. La guerre oblige le monde à s'engager plus rapidement dans une transition énergétique inévitable, mais dans quel ordre et sous quelle direction ? Elle va enfoncer des sociétés dans la crise pour que d'autres sortent la tête de l'eau. Et je crois, étant donné la violence avec laquelle les humains s'attachent à leur confort et les oligarchies financières à leur position, qu'elle constitue un

passage inévitable. Seront seulement déterminés sa nature, guerre civile ou guerre extérieure, ses grands perdants et ses petits. Aujourd'hui la guerre s'est portée aux frontières de l'Europe et on a plus de raisons de chanter la bravoure des Ukrainiens qui les défendent que celle qu'on a chantée pour les combattants de la Liberté afghans.

Qui dit réduction de la consommation d'énergie fossile, dit réduction du parc de machines et donc de l'emploi y afférent. On ne travaille plus sans machines, l'énergie fossile est passée par là. Comment les sociétés vont recomposer leur monde avec moins d'énergie et plus de besoins ? Il y a celles qui vont subir et se défaire sans pouvoir se recomposer et celles qui vont le pouvoir en l'ayant voulu ou pas. Mais renoncer à la croissance va être difficile, comme le modèle des étapes du deuil de la psychologue Elisabeth Kübler-Ross peut le suggérer, l'adieu à la croissance ne se fera pas facilement. Il passera par plusieurs étapes. Les sociétés commencent par dénier le phénomène de décroissance qui touche déjà certains secteurs, lui succède ensuite un sentiment de colère qu'il faudra diriger et qui peut conduire à la guerre, puis une démarche de marchandise pour réduire les frais, qui ne pouvant aboutir, sera suivie d'une période de dépression. Il faudra alors se résoudre à l'acceptation de la décroissance pour sortir de la dépression^[5]. Le spectacle de certaines sociétés pouvant éclairer d'autres.

Avec la guerre en Ukraine, les sentiments des populations européennes sont pris entre deux désirs contradictoires : la défense de la Liberté et la défense de leur pouvoir d'achat. Qui ne font en vérité partie que d'un seul, mais qu'en vérité on a dissocié, l'un étant abstrait et l'autre concret. On peut dire qu'elles sont quelque peu neutralisées, mais pas tout à fait, car on voit bien que des revendications catégorielles essayent de profiter des difficultés des autres catégories. On peut alors affirmer que ces sociétés divisées s'engagent sur la pente de l'effondrement financier et de ses suites. Comme le soutient le modèle et le raisonnement d'Orlov^[6], la rupture de la confiance sociale affectera d'abord le système financier. La métaphore du poisson qui pourrit d'abord par la tête convient ici. Les sociétés qui envisageront de manière collective la décroissance préserveront leur cohésion et pourront faire à l'agressivité extérieure qui ne manquera pas. Le problème sera alors de savoir à quelle vitesse l'effondrement surviendra chez certaines sociétés globales et comment le monde pourra lui survivre. Dans le monde, comment certaines sociétés résistantes pourraient en tirer profit ; dans les sociétés victimes de l'effondrement financier, quelles catégories, quelles secteurs pourront être épargnés. Pour les premières, celles qui auront anticipé l'effondrement et s'y seront préparées... elles ne laisseront pas aux USA le monopole de parler au nom de la Liberté. Pour les secondes, elles s'effondreront pour avoir dénié trop longtemps le phénomène de décroissance. Plus les sociétés ne voudront pas renoncer à leur pouvoir d'achat, plus vite devront se préparer les secteurs et les catégories qui voudront survivre à l'effondrement, non pas en s'opposant au cours des choses, mais en y participant et en s'efforçant de le détourner, de constituer leurs réserves. Les détenteurs d'actifs financiers dont on peut supposer qu'ils ne resteront pas dans la passivité, s'efforceront de convertir leurs actifs en actifs physiques échangeables pour préserver leur pouvoir, car à l'effondrement financier aura succédé un effondrement commercial.

Plus le monde riche ne voudra pas renoncer à son pouvoir d'achat, plus vite devront se préparer les sociétés qui voudront survivre à l'effondrement. Chacun pourra parler au nom de la Liberté comme il l'entend et veut le faire entendre.

Dans le passage d'un système de croyances et d'institutions à un autre, la guerre a souvent eu un rôle important. La guerre fait



faire à beaucoup de gens (pas à tous et à ceux qui la refusent en particulier) ce qu'ils ne voulaient pas faire, elle réoriente les flux physiques et financiers et porte atteinte au mode de vie antérieur et l'empêche souvent de se rétablir^[7]. Quand les gens tiennent à des habitudes qui ne peuvent pas tenir, la guerre les oblige à vivre en temps de pénurie, en temps de planification par les quantités et non par les prix si l'Etat peut y pouvoir. Elle oblige à rompre avec les habitudes en temps de paix. Quand les gens ne peuvent obtenir du marché ce qu'ils en obtiennent avant, cela les pousse à obtenir par d'autres moyens ce que l'on ne peut plus obtenir par le commerce, cela dresse les gens les uns contre les autres les armes à la main, enlève à l'un et donne à l'autre. La guerre peut aussi se transformer de guerre civile en guerre de « religions », pour engager une société entière et préserver sa cohésion. La guerre de la Liberté, de la Démocratie contre les tyrannies et les autorocraties, peut ainsi permettre de soumettre des populations rebelles à des oligarchies financières si celles-ci réussissent à parler en son nom. Elles en ont pour le moment les moyens. Je pense aux médias qui leur sont complètement soumis, mais dont le public commence à s'évaporer. On pourra sacrifier le pouvoir d'achat des citoyens pour la défense du complexe militaro-industriel. Sous l'impératif : dominer le monde d'abord et se servir ensuite. On restera dans la tradition occidentale : les socialistes ont toujours répondu présents. Ce qui risque de coûter encore cher aux sociétés postcoloniales.

La guerre peut aussi pousser les populations de certaines sociétés à faire leur le proverbe « à quelque chose malheur est bon », à leur faire accepter plus fermement la décroissance pour ne pas en être les victimes faciles et préserver leur cohésion. Face à la guerre on se disperse et/ou se regroupe. Et la guerre n'est pas seulement ou simplement militaire. Comme le fut la guerre froide. On se rend compte que la guerre a toujours été hybride, même si on s'est efforcé à la civiliser ici et là, à la réservoir à la guerre militaire. Elle n'est pas la seule affaire d'armées régulières. Ce défi se pose aujourd'hui particu-

lièrement pour l'Allemagne : son industrie, rouage essentiel de la civilisation mécanique, va souffrir comme nulle autre pareille du manque d'énergie, elle pourrait se réfugier dans l'industrie de la défense. Mais est-ce là une catastrophe ou une nécessaire évolution ? Si la fin de la civilisation mécanique entretenu par les énergies fossiles pointe, si l'Allemagne prend conscience qu'elle doit changer, l'Allemagne ne précèdera-t-elle pas les autres nations dans la transformation, la guerre ne renforcera-t-elle pas sa cohésion ? Les nations victorieuses sont celles dont la cohésion est à toute épreuve. Elle a déjà perdu deux guerres et a pu se redresser. Perdra-t-elle la troisième qui se profile ? Apparemment, elle risque le moins de voir les stades du déni, de la colère, du marchandage et de la dépression se prolonger longtemps. Il me semble que les sociétés scandinaves profitent déjà de la guerre pour renforcer leur cohésion. Les sociétés de classes dominantes ont trop tendance à oublier que c'est leur cohésion qui fait la force.

Les sociétés postcoloniales, quant à elles, ont l'avantage d'avoir des populations jeunes et mieux formées, mais pour le moment les effets de la décroissance prennent l'allure de la dispersion, de la migration et des guerres civiles. Selon certaines projections, elles devront faire face à une réduction drastique de leurs populations. Ce moment de dispersion qui précède celui de confrontation me paraît aussi inévitable pour l'expérience sociale que celui qui suivra, si le Nord ne renonce pas à son hégémonie. Et rappelons-le, la guerre, d'une nature hybride, est l'affaire des sociétés autant que des États. La paix aussi^[8]. D'elles dépendent les dégâts internes et externes qui lui seront infligés. Continuer à dénier la décroissance c'est refuser de se préparer à une confrontation violente qu'un tel déni aura occasionnée, c'est accepter d'en faire les frais que certains ne manqueront pas de faire supporter à d'autres pour en être épargnés.

* Enseignant chercheur en retraite, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif. Ancien député du Front des Forces Socialistes (2012-2017), Béjaïa.

Notes :

[4] Citons par exemple JEAN-MARC JANCOVICI in « Nous sommes en décroissance énergétique » in Hors-série n° 6 Socialter – L'avenir sera low-tech, p.13-14

[5] <https://www.happyend.life/les-5-etapes-du-deuil-selon-kubler-ross/>

[6] La dynamique importante, quand il s'agit d'effondrement financier... c'est l'effondrement des pyramides de crédit,... et la réponse est le renflouement financier... les renflouements doivent être financés par les étrangers. Et si ces étrangers décident de ne plus nous (les USA) confier leurs économies, alors notre seul recours est de monétiser la dette : imprimer de la monnaie.

Nous rembourserons notre dette nationale en papier monnaie sans valeur, poussant à la banqueroute nos créanciers internationaux dans le processus. Une fois que les États-Unis devront commencer à gagner de la monnaie étrangère pour payer les importations, on peut être sûr que les importations deviendront tout à fait rares.

[7] Voir à ce propos le livre édifiant de Walter Scheidel, une histoire des inégalités. De l'âge de pierre au XXIe siècle. Actes sud. 2021. L'historien montre que la rectification des inégalités, lorsqu'elle a lieu – et la chose est rare –, prend le plus généralement la forme brutale d'un déchaînement de violence sous les formes de révolution sanglante, guerre totale, colapsus de l'État ou pandémie mortifère.

[8] On peut citer ici à l'appui l'approche du politiste franco-perse Bertrand Badie dans ses divers travaux. La guerre victorieuse ne sera probablement plus militaire.

BOUIRA

Les étals flambent



Ph. Rachid K.

Farid Haddouche

Les prix des fruits et légumes connaissent des hausses qui ne semblent obéir à aucune logique. Il en est de même pour les viandes rouges. Seul le poulet reste heureusement abordable. Pour les légumes, les haricots verts donnent le ton avec des prix défiant toute logique en s'affichant à 350 DA le Kg, tandis qu'ils étaient cédés à 120 DA il y a quelques semaines. Les petits pois à 180 dinars, les piments à

160 dinars, les poivrons à 140 dinars, l'artichaut 120 DA et la courgette 140 dinars. Quant à la betterave, elle s'affiche à 100 DA, la tomate à 100 DA, la carotte à 60 DA, le fenouil à 50 DA, le navet à 60 dinars et la salade à 120 DA. La pomme de terre, pour sa part, se maintient à 65 dinars le kilogramme.

Pour les fruits, la banane affiche fièrement 600 dinars le kilogramme. La mandarine de bonne qualité est cédée à 280 DA/Kg, le prix de l'orange, selon le calibre, oscille entre 180 DA et 250 DA.

S'agissant des viandes, le poulet reste plus ou moins accessible, comparé à la viande rouge. Son prix est fixé à 340 DA le kilogramme, pour un poulet vidé. Quant à l'escalope de dinde, elle est cédée à 850 dinars le kilo.

Les viandes rouges affichent des prix hors normes, inaccessibles pour bon nombre de citoyens. Ces derniers, tentés de voir du côté des viandes surgelées qui sont généralement moins coûteuses, n'en trouvent pas malheureusement, vu leur disparition dans les marchés.

BLIDA

Deux suspects arrêtés pour meurtre

Les services de la sûreté de wilaya de Blida ont arrêté deux suspects pour "homicide avec prémeditation et guet-apens", dont a été victime un homme d'une cinquantaine d'années, a-t-on appris, jeudi, de ce corps sécuritaire.

Selon la cellule de communication de la brigade criminelle relevant de la police judiciaire de la sûreté de wilaya, les deux suspects ont été "arrêtés en un temps record" par les forces de police qui ont aussi récupéré l'arme du crime, représentée par une arme blanche.

Cette affaire remonte à la découverte cette semaine, d'un cadavre dans un domicile du centre-ville de Blida, où un homicide avec usage d'une arme blan-

che a été commis. Une enquête a été aussitôt déclenchée par la brigade criminelle, ayant abouti à l'interpellation des deux suspects.

Les investigations menées, dans le cadre de cette affaire, ont permis l'identification des deux mis en cause, arrêtés en un temps record, avec la récupération de l'arme du crime, a ajouté la même source.

Ils ont été présentés devant le parquet territorialement compétent pour "constitution d'une association de malfaiteurs dans le but de préparer un meurtre avec prémeditation et guet apens, avec usage d'armes blanches", a indiqué la sûreté de wilaya.

Sur un autre volet et dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants, la brigade de recherche et d'intervention de la police judiciaire a démantelé un réseau criminel organisant dans le trafic de substances psychotropes.

L'opération a permis, selon la même source, l'arrestation des trois membres du réseau, avec la saisie en leur possession de 1.015 comprimés psychotropes, deux flacons d'un liquide hallucinogène et d'une somme d'argent en monnaies nationale et étrangère de plus de 150.000 DA et 50 Euros, issus de la vente de ces produits prohibés. Ils ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes.

MÉDÉA

Un mort et trois blessés dans un accident de la route

Une personne est décédée et trois autres ont été blessées à divers degrés de gravité lors d'un accident de la route ayant impliqué deux voitures touristiques, survenu jeudi en fin d'après-midi, sur un tronçon de l'autoroute nord-sud desservant la ville de Médéa, a-t-on appris auprès de la protection civile.

L'accident s'est produit au niveau de la bretelle de "Guezagueza" qui relie l'autoroute nord-sud à la ville de Médéa, a-t-on indiqué de même source, précisant que les deux véhicules légers se sont percutés alors qu'ils entamaient la montée de ce tronçon de l'autoroute.

Un quadragénaire est mort sur le coup et trois autres personnes ont été blessées et évacuées, aussitôt, vers l'hôpital Mohamed Boudiaf de Médéa pour recevoir les soins nécessaires, a signalé la protection civile.

AÏN DEFLA

Un homme meurt percuté par un véhicule

Une personne a trouvé la mort dans un accident de la route survenu sur l'autoroute est-ouest, a indiqué, jeudi, la direction locale de la Protection civile dans un communiqué. La même source a souligné que l'accident qui a coûté la vie à un homme de 47 ans s'est produit à 07h20 sur l'autoroute est à la hauteur de la commune de Djelida, situé à quelques kilomètres au sud d'Aïn Defla.

La victime a été percutée par une voiture et a succombé à ses

blessures sur le lieu de l'accident, a précisé le communiqué de la protection civile, ajoutant que le corps sans vie de la victime a été transféré vers la morgue de l'établissement public hospitalier (EPH) Makour Hamou. Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident, a noté la même source. Pour rappel, il y a une semaine, un enfant de 12 ans avait été percuté mortellement par une voiture au même endroit.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 jounada ethania 1444

El Fedjr
06h29

Dohr
12h57

Assar
15h35

Maghreb
17h57

Icha
19h20



CONSTANTINE

160 logements attribués

Une opération d'attribution symbolique de 160 logements sociaux participatifs (LSP) a été organisée jeudi à la maison de la culture Malek Haddad de Constantine à l'occasion de la célébration du nouvel an amazigh "Yennayer 2973".

L'opération a été présidée par le wali Abdelkhalek Sayouda accompagné des autorités locales civiles et militaires.

Réalisé dans la commune d'Ibn Badis, ce nombre de logements, inscrit au titre de l'exercice 2017, a été financé dans le cadre du Fonds national de prééquation des œuvres sociales (FNPOS).

Le chef de l'exécutif local a déclaré que des actions similaires touchant différentes communes de la wilaya sont prévues durant les prochains jours. Le wali a présidé, d'autre part, les festivités marquant la célébration

de la fête du nouvel an amazigh "Yennayer" (12 janvier de chaque année) organisées par la Direction de la maison de la culture Malek Haddad, en coordination avec la Direction de wilaya de la culture et des arts.

Des expositions sur le patrimoine culturel algérien (kabyle, chaoui, targui et m'zab), ont été organisées à la maison de la culture Malek Haddad où plusieurs artistes ont été honorés.

Le public Constantinois était au rendez-vous pendant la soirée à la salle de spectacles de la maison de la culture Malek Haddad, avec un concert artistique destiné aux familles, animé par la troupe musicale de "Dar Barno" et le groupe artistique de cette structure culturelle "Alhane Men Bladi", ainsi que les chanteurs du Malouf Chamsidine Djebbasi et Foufi El Ksantini.

JIJEL

De nouvelles infrastructures scolaires la rentrée prochaine

Plusieurs structures scolaires, tous cycles d'enseignement confondus, seront réceptionnées dans la wilaya de Jijel au titre de la rentrée 2023-2024, selon le directeur local de l'Education Saâd Kaiseri. La rentrée prochaine dans la wilaya de Jijel sera marquée par la réception de 15 groupes scolaires, de deux lycées et d'un collège d'enseignement moyen, structures éducatives destinées à améliorer les conditions de scolarisation des élèves, a indiqué à l'APS le même responsable.

Le palier primaire verra la réception, durant la même période, de 10 cantines scolaires, 56 classes d'extension et trois unités de dépistage et de suivi (UDS), a fait savoir

M. Kaisari. S'agissant du cycle moyen, il est prévu la réception, durant la prochaine rentrée scolaire, de deux UDS, de six classes d'extension et d'une demi-pension, ainsi que six classes similaires et une UDS pour le cycle secondaire.

L'ensemble de ces nouvelles infrastructures permettra de diminuer le problème de surcharge des classes, a souligné le directeur de wilaya du secteur de l'éducation.

Le secteur de l'éducation de la wilaya de Jijel a bénéficié, au titre de l'année scolaire 2022-2023, de deux nouveaux groupes scolaires, de 21 classes d'extension, de sept cantines scolaires et d'un établissement d'enseignement secondaire.

DJELFA

Saisie de psychotropes, deux condamnations

Les éléments de la brigade de la police judiciaire de la 3e Sûreté urbaine à la cité Berrebih (Djelfa), ont arrêté deux (02) individus qui avaient en leur possession 898 comprimés psychotropes, a-t-on appris, vendredi, auprès des services de la Sûreté de la wilaya.

Le chargé de communication auprès de la Sûreté de wilaya, le commissaire de police Saâd Fitas a indiqué que l'opération a été menée suite à un appel reçu par ladite brigade pour signaler un individu qui s'adonnait au trafic de substances psychotropes dans un quartier populaire de la ville de Djelfa.

Les éléments de la police judiciaire se sont déplacés sur les lieux et ont procédé à l'arrestation du mis en cause et de son acolyte qui avaient en leur possession une quantité de substances psychotropes. 898 comprimés psychotropes ont été saisis.

Après finalisation des procédures d'enquête, les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Djelfa et condamnés en comparution immédiate à 18 mois de prison ferme et à une amende de 100 000 DA pour détention de substances psychotropes illégales à des fins de vente", précise la même source.

Des chantiers de promotion immobilière passés au peigne fin

Des permis de construire gelés et des mises en demeure aux contrevenants

D. B.

En application des directives du wali d'Oran, la commission de wilaya chargée du suivi des projets immobiliers poursuit ses opérations d'inspection des chantiers de réalisation des projets immobiliers. Selon les services de la wilaya, la commission a procédé en fin de semaine au contrôle de huit promotions immobilières en présence d'un attaché au cabinet du wali chargé du dossier de l'habitat, de l'adjoint au maire d'Oran, d'un cadre de la direction de l'habitat, des services de sécurité, et des représentants de la délégation de Hammou Boutlélis. La commission a ainsi procédé au gel d'un permis de construire pour non-respect des normes en vigueur notamment le non-respect des normes de construction. Les membres de la commission ont aussi constaté de nombreux abus liés au squat de la voie publique par

la pose de matériaux de construction. A ce titre, une mise en demeure a été adressée à un contrevenant.

Lors de cette même sortie, il a été décidé la suppression des brise-vue en fer dans tous les chantiers de promotion immobilière, la saisie des matériaux de construction installés illicitement sur les trottoirs et le gel des permis de construire pour tout promoteur contrevenant. Il y a lieu de signaler que la commission a effectué plusieurs sorties d'inspection au cours des trois mois derniers. Lors de la dernière inspection effectuée sur un chantier dans le quartier d'Es-Seddikia, les membres de la commission chargée d'examiner les violations des dispositions relatives à l'activité de promotion immobilière ont relevé de graves infractions à la loi. «Il s'agit de «non-respect du permis de construire, de travaux non conformes aux normes techniques, de l'empêtement sur la route avec de la terre de grue et des

matériaux de construction, absence d'un compteur électrique et de l'emploi d'étrangers en situation irrégulière», détaille un communiqué rendu public par la wilaya d'Oran.

La commission a également constaté «un mauvais état de conservation des matériaux, notamment du fer, un dépôt de matériel au niveau de la route, absence de filets de protection et la présence de résidus de béton et de déchets sur le trottoir, ce qui représente un danger pour les piétons. La voirie immédiate du projet est également usée du fait de son exploitation par le promoteur immobilier». Face à de nombreuses atteintes aux règles de l'urbanisme commises par certains promoteurs immobiliers et aux manquements qui caractérisent le secteur, la direction de l'urbanisme de la wilaya d'Oran prend régulièrement de multiples sanctions rigoureuses contre des promoteurs ne respectant pas les lois régissant le secteur.

Poste et télécommunications

Plus de 31.000 abonnés à la fibre optique à domicile en 2022



Le nombre d'abonnés à la technologie de fibre optique à domicile (Internet) a atteint, au cours de l'année écoulée, 31.274 dans la wilaya d'Oran, selon la directrice locale de la poste et des télécommunications. Cette technologie, qui a touché de nombreux nouveaux pôles urbains dans la wilaya, permet de connecter les foyers à un réseau de fibre optique avec un débit internet allant jusqu'à 100 mégaoctets/seconde, a indiqué, à l'APS, Meriem Seddiki. L'opération a visé la connexion de 161 sites par la technologie de fibre optique à domicile, soit 70.848 abonnés au niveau du pôle urbain de Belgaïd dans la commune de Bir El-Djir et au pôle urbain de Oued Tlélat et 2.000 logements à Oran-Est au niveau du troisième boulevard périphérique, en plus de la connexion du nouveau pôle urbain «Ahmed Zabana» de Misserghini.

L'opération a visé la connexion de 161 sites par la technologie de fibre optique à domicile, soit 70.848 abonnés au niveau du pôle urbain de Belgaïd dans la commune de Bir El-Djir et au pôle urbain de Oued Tlélat et 2.000 logements à Oran-Est au niveau du troisième boulevard périphérique, en plus de la connexion du nouveau pôle urbain «Ahmed Zabana» de Misserghini.

ne (40.000 logements), a-t-on indiqué. Mme Seddiki a fait savoir que depuis le lancement de cette technologie moderne, au cours des deux dernières années, plus de 46.000 foyers ont été connectés dans la wilaya d'Oran dont 4.060 au pôle urbain de Oued Tlélat, 2.000 au pôle urbain de Belgaïd, 2.000 à El-Yasmine, 1.200 à la cité Hasnaoui dans la commune

de Bir El-Djir, 4.100 au quartier Hayat Regency (logements publics promotionnels) et 3.200 connexions au profit des promoteurs immobiliers. Elle a rappelé que deux nouvelles liaisons en fibre optique ont été réalisées l'an dernier, d'une distance totale de 8,2 kilomètres au niveau de la commune d'Oran et sur les hauteurs du mont Murdjadjao.

Direction de la formation et de l'enseignement professionnels

Les inscriptions pour la session de février se poursuivent

J. Boukraa

En prévision de la session de février prochain, les inscriptions pour rejoindre les centres de formation et de l'enseignement professionnels se poursuivent.

Les nouveaux stagiaires et les apprentis ont la possibilité de se diriger vers les centres pour effectuer leur inscription ou s'inscrire via la plate-forme numérique du ministère. L'opération se poursuivra jusqu'au 18 février 2023, alors que la rentrée est fixée pour le 26 du même mois, a-t-on appris auprès de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels d'Oran.

Des milliers de postes de formation ont été ouverts par la direction de la formation professionnelle de la wilaya d'Oran pour la session de février. Les postes de formation sont répartis sur plusieurs spécialités diplômantes et qualifiantes pour permettre à toute personne désirant acquérir des compétences de s'intégrer dans la vie professionnelle ou

d'améliorer ses connaissances professionnelles. Elles sont axées sur une formation efficace et efficiente en adéquation avec la demande du marché de l'emploi par profil et par spécialité. Le secteur œuvre dans le cadre du plan du gouvernement à faire de la formation professionnelle un moyen de promotion de la jeunesse et de développement de l'économie nationale, en tant que voie la plus efficace vers le monde de l'entrepreneuriat, surtout que ce secteur franchit des étapes importantes dans le domaine du partenariat avec les opérateurs économiques. Par ailleurs, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a annoncé auparavant le renforcement de la nomenclature des filières professionnelles du secteur par de nouvelles spécialités avec une réduction de la durée de formation, en réponse aux demandes de jeunes désirant accéder rapidement à un métier et intégrer le monde de l'investisse-

ment et de l'entrepreneuriat. A Oran, le secteur dispose de 32 établissements de formation publics, d'une capacité globale estimée à 9.250 places pédagogiques et plus de 100 établissements privés agréés, d'une capacité de 7.389 places pédagogiques. Pour rappel, au titre de la dernière rentrée de la formation en octobre, 7 nouvelles spécialités ont été introduites avec la collaboration de nombreux partenaires économiques, dans cinq spécialités en mode de formation diplômante, à savoir la conception de cartes, la production d'aliments de bétail, l'industrie pétrolière: option mécanismes de contrôle, l'exploitation de stations d'épuration et les assurances. Deux nouvelles autres spécialités en mode de formation qualifiante ont été introduites, à l'instar de la création de pépinières arboricoles, la culture de plantes médicinales et aromatiques et épices, a indiqué la même source, faisant observer une importante demande sur ces spécialités.

Radiothérapie

Quatre nouveaux accélérateurs linéaires à la fin de l'année 2023

La wilaya d'Oran sera dotée d'ici la fin de l'année 2023 de quatre accélérateurs linéaires de radiothérapie, a-t-on appris jeudi auprès du directeur local de la santé et de la population (DSP), Hadj Boutouaf. Le CHU d'Oran «Benzerdjeb» a enclenché les procédures pour acquérir deux de ces accélérateurs linéaires, a indiqué, à l'APS, le même responsable, soulignant que cet établissement hospitalier a lancé les appels d'offres. Pour les deux autres accélérateurs, les démarches ont été lancées par la DSP pour l'un et par le Centre anti-cancer (CAC) de Misserghine pour l'autre, a-t-on précisé.

sé de même source, qui a fait savoir qu'un avis favorable a été accordé avec réserve.

«Nous œuvrons à lever ces réserves pour pouvoir lancer les cahiers de charges», a noté M. Boutouaf, ajoutant que les quatre accélérateurs devront être réceptionnés vers la fin de l'année en cours. La wilaya d'Oran dispose pour le moment d'un seul accélérateur linéaire au niveau du Centre anti-cancer (CAC) de Misserghine, qui connaît une tension. L'arrivée de ces quatre accélérateurs sera en mesure d'offrir une meilleure prise en charge en matière de radiothérapie.

Un atelier clandestin dans le conditionnement démantelé à Sidi Chahmi

Plus de 7 tonnes d'olives et 640 litres d'huile d'olive saisis

K. Assia

Un atelier clandestin spécialisé dans le conditionnement des olives a été démantelé par les éléments de la brigade de la gendarmerie de Sidi Chahmi. Pas moins de 7.593 kg d'olives, 640 litres d'huile d'olives et 240 kg de figues sèches d'origine inconnue, 899 kg de dates ont été saisis, lors d'une descente effectuée par les gendarmes et les agents de l'inspection du commerce d'Es-Sénia dans un garage situé à Sidi Chahmi et qui servait de local pour stocker de manière clandestine et dans des conditions dépourvues d'hygiène les olives afin de

les conditionner. Les gendarmes ont découvert que les olives étaient pasteurisées dans des barils qui contenaient auparavant des produits chimiques d'où l'absence d'hygiène. Sur ce et après vérification et un contrôle approfondi, les gendarmes ont relevé plusieurs infractions dont l'exercice de l'activité sans aucun document, l'absence de facture, l'absence d'hygiène, la mise en danger de la santé du consommateur puisque les olives étaient mises en sachet pour être vendues, idem pour l'huile d'olive dont l'origine est inconnue. Une enquête a été ouverte par les gendarmes de Sidi Chahmi.

Opération coup de poing à Gydel

5 individus recherchés arrêtés par la police

Une opération de police de grande envergure a été lancée avant-hier par les services de la sûreté de daïra de Gydel relevant de la sûreté d'Oran. Cette action visant à sécuriser les biens et les personnes vient en application du plan et du dispositif de sécurité mis en place afin d'éradiquer les foyers de la criminalité. Des moyens humains et matériels ont été donc déployés pour passer au peigne fin les véhicules et les moyens de transport et plu-

K. A.

Commercialisation et trafic de drogue

Trois réseaux démantelés

Trois réseaux criminels ont été démantelés lors d'opérations menées par les éléments de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la police judiciaire de la sûreté d'Oran pour détection, commercialisation et trafic de stupéfiants (drogue dure, kif traité et produits psychotropes). Neuf individus âgés entre 25 et 45 ans

ont été arrêtés, une quantité de 470 gr de kif, un montant de 72 millions de centimes provenant de la vente des stupéfiants, trois véhicules utilisés dans le transport, une moto et une balance ont été saisis par les enquêteurs. Les membres de ces réseaux criminels seront présentés au tribunal, une fois les investigations achevées. K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Belaoui Abdelaziz, 72 ans, Oran

Boumaza Hasni, 55 ans, Oran

Zerouk Meriem, 54 ans, Oran

Lakhal Houari, 75 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 jounada ethania 1444

El Fedjr 06h43	Dohr 13h12	Assar 15h53	Maghreb 18h15	Icha 19h37
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



CHLEF

Trois millions de tonnes de ciment et clinker seront exportées

L'entreprise des ciments et dérivés de Chlef (ECDE) relevant du groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA) a organisé, en fin de semaine, une journée de formation au profit des journalistes locaux, qui a porté sur les différentes étapes du processus de fabrication du ciment.

Abbad Miloud

Avant l'entame de la visite, le président directeur général a fait une présentation de l'unité, statistiques à l'appui. Depuis la mise en service de la troisième ligne de production, la production a doublé, passant de 2 millions de tonnes de ciment par an à 4,2 millions de tonnes par an et 3,6 millions tonnes de clinker par an.

L'ECDE prévoit d'exporter 3 millions de tonnes de ciment et clinker durant l'année en

cours vers l'Afrique, l'Europe et l'Amérique latine, après avoir satisfait le marché national. Les ciments et dérivés sont d'une qualité irréprochable. Cela est dû, a affirmé le PDG, en grande partie au savoir-faire et aux technologies utilisées.

Pour le volet relatif à la pollution, il a été pris en charge par l'ECDE dans la mesure où il n'existe plus, selon les responsables, de rejets polluants et de poussières, "l'environnement est préservé et protégé".

Le premier responsable de l'unité a souligné que tous les

moyens nécessaires ont été mis en place pour garantir aux employés les conditions de travail répondant aux normes internationales en matière de sécurité.

Cette visite a permis aux journalistes de découvrir une usine moderne, automatisée, gérée par un personnel possédant une solide formation et une longue expérience. De plus, ils sont constamment en perfectionnement. Dans ses interventions, le PDG a souligné l'importance accordée à la formation et au perfectionnement du personnel.

TLEMCEN

Yennayer, un cachet particulier

Khaled Boumediene

C'est une vraie plongée dans les traditions Amazighes d'autrefois de toute l'Algérie, voire de tout le Nord-africain, qu'aura à effectuer le public tlemcenien à l'occasion du nouvel an amazigh Yennayer dont les festivités se déroulent du jeudi à dimanche prochain au niveau de la maison de la culture «Abdelkader Alloula» de Tlemcen. En effet, un programme d'activités culturelles riche et varié en expositions, spectacles et ateliers, a été concocté par la direction de la culture et des arts, pour faire découvrir et consacrer la culture amazighe bien ancrée dans la région, permettant le lien et la continuité, entre le passé, le présent et l'avenir et procurant un sentiment d'identité et de solidarité, qui renforcent la solidarité, la culture, et les racines et origines historiques du peuple algérien.

Le coup d'envoi de cette manifestation culturelle marquant le premier jour de l'an amazigh, a été, donné jeudi matin, par le wali de Tlemcen, Amoumène Mermouri, en présence du président de l'APW, Djilali Bensaoula, la secrétaire générale de la wilaya, Fouzia Zemmali, du directeur de la culture et des arts, Amine Boudefla ainsi que les autorités civiles et militaires, et des artistes et d'autres citoyens, venus nombreux assister aux

ateliers de poterie de l'association «Fekhar» de Bider, qui transmet son savoir-faire aux femmes et enfants, afin de préserver cet art séculaire et pour relancer également l'économie dans cette localité. Selon Amine Boudefla, des procédures d'inscription à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco sont en cours au niveau du CNRPAH. Outre un atelier puzzle dédié au patrimoine Amazigh de la région et un atelier d'écriture Tifinagh de la région, des expositions vivantes, en photo et de peinture, ont été présentées sur le fameux carnaval «Ayred» pour faire découvrir au public les personnages et les rites de ce carnaval de Béni-Snous, l'art plastique en utilisant la calligraphie tifinagh, le couscous, l'art traditionnel Amazigh du tissage des tapis, des manteaux et arts décoratifs fabriqués à la main par des femmes des associations «El Badr» de Sabra, «Touiza» d'Ouled Mimoun, «Assala» de Tlemcen et celles de Béni-Snous, Sebdou, Ain Douz et Béni-Meshel, qui ont montré les différentes facettes de la vie quotidienne des populations Amazighes de la région, remontant à plusieurs millénaires. Dans son allocution d'ouverture, le premier responsable de la wilaya a souligné le cachet particulier que revêt cette célébration festive de Yennayer, d'autant plus que l'Algérie, terre des civilisations, a enregistré l'intégration de plusieurs pans du patrimoine national au titre de la nomenclature du patrimoine universel à l'instar du genre lyrique d'«Ahellil», «S'bouâ de Timimoune», «la musique de l'Izmaz», «la fête de la Sbeiba», «Chedda de Tlemcen», «la musique du Rai», «le couscous algérien» et «le système de partage de l'eau par le fogara», dont les régions du Sud du pays ont largement tiré profit de cette opération eu égard aux potentialités et atouts du riche patrimoine dont elles disposent. Le wali a, en outre, affiché son soutien, en perspective, de tous les artistes et chercheurs des ateliers à travers les établissements culturels, afin de valoriser la culture amazighe dans toute sa diversité, pour la léguer convenablement aux générations futures, et pour renforcer l'identité algérienne.

Pour sa part, le célèbre dramaturge, Dr. Abdelkrim Benaissa, s'est focalisé lors de son intervention sur l'aspect économique des fêtes de Yennayer, afin, dit-il, de fructifier ce patrimoine culturel et ce, à l'image du carnaval d'«Ayred» de Béni-Snous qui a connu une grande réussite.

Par ailleurs, deux documentaires consacrés à «Ayred» et à l'huilerie traditionnelle de Béni-Snous ont été projetés aux participants dans la grande salle.

BÉCHAR

ADE : une ardoise de 12 millions DA

Les créances impayées détenues par l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE) à Béchar ont atteint à la fin de l'année 2022, plus de 12 millions DA, a indiqué la direction locale de l'ADE. Les créances à recouvrer par l'entreprise, cumulées jusqu'à fin 2022, s'élèvent à plus de 12 millions DA et concerne toutes les catégories de notre clientèle, a précisé à l'APS, le premier responsable de cette unité, Ben Ameur Sidi Ahmed.

Pour parer à cette situation, l'ADE appelle sa clientèle à

s'acquitter de ses dettes pour éviter tout cumul et prendre part ainsi à l'amélioration du service public de l'eau et au développement des capacités de l'unité, pour lui permettre de développer davantage ses prestations et répondre aux besoins en eau potable de la population et des secteurs d'activités, a-t-il expliqué.

Pour le recouvrement de ses créances, l'ADE a instruit les responsables de ses services commerciaux et financiers à faciliter les opérations de paiement aux abonnés et même

de leur accorder des facilités de paiement, et ce, par le biais d'un canevas de paiement mensuel, a-t-il ajouté.

Malgré cette situation de créances impayées, qui porte un préjudice financier à l'entreprise, l'unité veille à la continuité du service public en direction de sa clientèle estimée à 62.000 abonnés à travers les communes de Béchar, Taghit, Beni-Ounif, Abadla, Mechraa-Houari Boumediene, Erg Farradj, Meridja, Lahmar, Boukais et Moughoul,

a fait savoir M.Ben-Ameur.

NAÂMA

Une plateforme numérique pour soutenir les candidats au bac



La direction de l'éducation de la wilaya de Naâma a lancé une plateforme numérique éducative d'accompagnement pédagogique au profit des élèves de troisième année secondaire (terminale) pour toutes les filières qui s'apparentent à passer les épreuves du baccalauréat.

Le directeur du secteur, Khelladi Zine El-Abidine a expliqué que l'entrée en exploitation de cette plateforme numérique vise à améliorer les résultats des élèves et à les accompagner à distance, pédagogiquement et psychologique-

ment, sachant que cette opération permet, en les scindant en groupes virtuels, de communiquer et interagir visuellement à distance et directement avec leurs professeurs.

L'opération, considérée comme une initiative réussie, a été menée par le service d'informatique de la direction de l'éducation, en coordination avec les directeurs et les enseignants des lycées, dans un premier temps, ciblant les élèves de trois lycées des communes El-Bayodh, Denine Bourzeg et Sfissifa, et sera généralisée dans les pro-

chains jours au profit des élèves du reste des lycées de la wilaya, selon le même responsable.

Le chef du bureau de wilaya de la Fédération des parents d'élèves, Kheffifi Abdelouafi a estimé que cette "bonne et positive initiative" est un pas de plus vers l'élevation du niveau d'acquisition de l'élève, qui s'ajoute aux neuf écoles modèles du cycle primaire au niveau de la wilaya, à travers laquelle les élèves sont actuellement enseignés en incluant et en fournissant des tablettes numériques.

Un trafic de drogue démantelé

Les services de la Gendarmerie nationale de Naâma ont démantelé un réseau de trafic de stupéfiants composé de quatre individus et saisi plus de 2 kilogrammes de kif traité, a-t-on appris jeudi auprès de ce corps de sécurité.

La même source a précisé que l'opération a été menée par la brigade de sécurité et d'investigation relevant du groupement territorial de la gendarmerie

nationale de Naâma, suite à la fouille d'un bus de transport de voyageurs à l'entrée de la ville de Naâma, où un individu qui se trouvait à bord a été arrêté après la découverte dans ses bagages d'une quantité de 2,290 kg de kif traité.

Poursuivant leur enquête, les éléments de la brigade ont mis en place un plan de surveillance ciblant trois autres individus suspectés d'être impliqués dans cette

affaire, soldée par leur arrestation et la saisie de 304 comprimés psychotropes et des munitions (10 balles de 9 mm), ainsi qu'un véhicule que les suspects utilisaient dans le transport des stupéfiants.

La même source a indiqué qu'une procédure judiciaire a été engagée contre les suspects, qui ont été présentés devant le parquet spécialisé près le tribunal de Naâma.

MASCARA

Plus de 3.000 arbustes pour la protection du barrage de Bouhanifia

Plus de 3.000 arbustes ont été mis en terre, jeudi, aux abords du barrage de la commune de Bouhanifia, dans le cadre des campagnes de volontariat de reboisement en cours, placée sous le slogan "On plante et on fait pousser", a-t-on appris auprès de la conservation des forêts, promotrice de cette initiative.

Des éléments de l'armée nationale populaire, de la gendarmerie nationale, de la protection civile et de la circonscription forestière de la daïra de Bouhanifia, ainsi que des effectifs et des cadres des services commu-

naux et d'adhérents de l'association de la chasse et des volontaires ont pris part à cette opération, selon la même source.

Cette opération vise la protection du barrage de Bouhanifia contre l'envasement et l'érosion du sol, ainsi que l'extension du couvert végétal au niveau des versants en plus de la sensibilisation sur l'importance des campagnes de reboisement à l'effet d'instaurer la culture environnementale au sein de la société.

Elle entre également dans le cadre du programme tracté par la conservation des

forêts pour la saison actuelle visant la plantation de 35.000 arbustes de différentes variétés au niveau des pourtours des barrages de la wilaya, des établissements éducatifs et technologiques, de jeunes et des sports et de l'université de Mascara, de même qu'au niveau des quartiers, des rues et des agglomérations secondaires.

D'autre part, la même source a annoncé la programmation prochaine d'une opération de volontariat pour la plantation au niveau des abords du barrage "Ouizert" dans la commune de Fekkan.

AIR ALGERIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

SAMEDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h50
Oran - Alger 17h00
Oran - Béchar 08h10
Oran - Annaba 13h20
Oran - Ghardaïa 14h00

DIMANCHE

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Mecheria 08h00
Oran - Tindouf 11h05
Oran - Adrar 12h20

LUNDI

Oran - Alger 08h30
Oran - Alger 09h35
Oran - Alger 14h25
Oran - Constantine 08h00
Oran - Adrar 10h20
Oran - Annaba 13h15
Oran - Béchar 13h30

MARDI

Oran - Alger 08h00
Oran - Alger 12h25
Oran - Alger 17h00
Oran - Constantine 08h35
Oran - Adrar 12h05

MERCREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 16h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Elbayadh 07h15
Oran - Bechar 10h15
Oran - Timimoune 11h00
Oran - Constantine 11h45
Oran - H.Messaoud 15h55

JEUDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h05
Oran - Alger 17h00
Oran - Ouargla 08h00
Oran - Tamanrasset 09h00
Oran - El Oued 13h20
Oran - Annaba 14h35
Oran - Adrar 15h45

VENDREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h35
Oran - Alger 17h00
Oran - Timimoun 08h00
Oran - Tindouf 09h00
Oran - H. Messaoud 14h30

TRAIN - SNTF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10 11h25
08h00 12h00
10h00 14h09
12h30 17h54
15h45 19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10 11h25
08h00 12h00
10h00 14h09
12h30 17h54
15h45 19h46

ORAN - ARZEW

05h30 06h18
08h30 09h18
13h40 14h28
17h05 17h53

ARZEW - ORAN

06h30 07h22
09h30 10h18
15h00 15h48
18h30 19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10 09h15
13h30 14h35
17h02 18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57 07h04
09h20 10h24
14h40 15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50 15h12
16h00 18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40 08h09
10h00 12h22

TLEMCEN - MEGHNAIA

17h00 18h23

MEGHNAIA - TLEMCEN

06h00 07h24

ORAN - SBA

17h10 18h32

SBA - ORAN

05h30 06h47

ORAN - CHLEF

16h15 18h35

CHLEF - ORAN

06h50 09h16

ORAN - RELIZANE

17h30 19h03

RELIZANE - ORAN

05h45 07h32

ORAN - SAIDA

15h20 17h59

SAIDA - ORAN

07h00 09h42

ORAN - BECHAR

10h20 17h11

BECHAR - ORAN

06h15 13h10

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Samedi 14 janvier à 11h Café littéraire

Animé par le Pr. el Hassar

Par : théâtre régional d'Oran

► Samedi 14 janvier à 17h «Sahbi kiKhouya»



Par : Coop/ el bornoss

► Mardi 17 janvier à 15h «Sindbad»

Par : théâtre régional d'Oran

► Mercredi 18 janvier à 17h «Ouns&Niya»

Par : Ass/ Kitar el fen

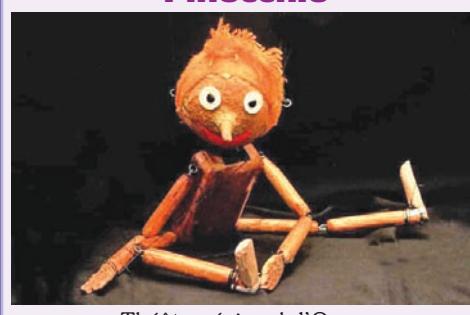
► Samedi 21 janvier à 14h Café littéraire en hommage à «Mohamed Jlid»

Par : CRASC d'Oran

► Samedi 21 janvier à 17h «Dyaatessem»

Par : Ass/ Chourouk Mascara

► Mardi 24 janvier à 15h «Pinocchio»



Théâtre régional d'Oran

► Jeudi 26 janvier à 16h «El Khadea»

Par : La maison de jeune El yasmine

► Samedi 28 janvier à 10h Journée d'étude «Mohamed Dib et le théâtre»

Par : théâtre régional d'Oran

FENETRES

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN
Peu nuageux Max.20-Min.4 Ensoleillé Max.20-Min.11

MOSTAGANEM
Peu nuageux Max.18-Min.7 Ensoleillé Max.19-Min.13

TLEMCEN
Ensoleillé Max.17-Min.6 Ensoleillé Max.18-Min.8

MASCARA
Très nuageux Max.18-Min.4 Peu nuageux Max.20-Min.5

TIARET
Peu nuageux Max.14-Min.1 Ensoleillé Max.16-Min.4

CHLEF
Nuageux Max.21-Min.11 Ensoleillé Max.20-Min.11

BÉCHAR
Peu nuageux Max.20-Min.6 Très nuageux Max.19-Min.6

ALGER
Ensoleillé Max.18-Min.7 Ensoleillé Max.19-Min.10

CONSTANTINE
Nuageux Max.17-Min.6 Ensoleillé Max.20-Min.4

ANNABA
Ensoleillé Max.19-Min.4 Ensoleillé Max.22-Min.7



HOTEL LIBERTÉ - ORAN

Théâtre La Fourmi
Liberté Hotels Oran

LES COURS DE THÉÂTRE POUR :

- ENFANTS
- ADOLESCENTS
- ADULTES

Sont désormais disponibles !

THEATRE LA FOURMI
LIBERTÉ HOTELS ORAN
EVASION

Réservation & information :
0560. 76. 54 .06

CINÉMATHÈQUE D'ORAN



Samedi 14 janvier
-14h30 : TITANIC

Dimanche 15 janvier
-14h00 : DISTURBIA
-16h00 : OUTLANDER

Lundi 16 janvier
-14h00 : Le roi des scorpions
-16h00 : DISTURBIA

Mardi 17 janvier
-14h00 : APOCALYPTO
-16h00 : WHITEOUT

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 06 95 03

0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

KAZI TOURS

----- ALGER -----

-Bab Ezzouar: 0770 91 38 06

0560 27 51 59 / 0560 91 40 67

-Aïn Naâdja : 0770 616532 / 0560 270009

-Gare Routière Kharrouba : 0770347421

Oran: 0770 61 65 31 / 0560 27 54 02

0770 33 91 32 / 0770 33 91 14

INSTITUT FRANÇAIS

Master Class Danse Ballet de l'opéra du Grand Avignon

► Lundi 16 janvier de 10h à IF Constantine

► Lundi 17 janvier de 10h à IF Annaba

Le Ballet de l'opéra Grand Avignon assure une masterclass - autour de la danse contemporaine - , au profit de danseurs professionnels et semi-professionnels.

Art de la scène ZAR ELECTRIK



► Mardi 17 janvier à 18h00

Institut Français d'Algérie à Annaba

Les transes envoûtantes de l'African Electro. Quand la rencontre de deux activistes de la scène méditerranéenne aboutit au mariage entre les transes gnaouies, les boucles de la musique subsaharienne et l'électro la plus ensorcelante, la célébration se fait forcément explosive.

CHAN-2022

Toutes les dispositions prises pour la réussite du tournoi

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad a affirmé que toutes les dispositions avaient été prises en prévision du CHAN-2022, assurant de la pleine disponibilité de tous les services concernés par la sécurisation de ce rendez-vous sportif. Président une réunion de coordination avec les walis d'Alger, Oran, Constantine et Annaba concernées par cette compétition en présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrazag Sebbag, Brahim Merad a évoqué les préparatifs du CHAN-2022 en insistant sur la nécessité «de prendre en

charge le moindre détail en vue de donner la meilleure image de l'Algérie et ses véritables capacités en matière d'organisation de manifestations sportives régionales, mais également internationales dans l'avenir». «Cette réunion vient pour s'assurer de la pleine disposition à faire réussir le rendez-vous de l'Algérie, et pour affirmer que la coordination des efforts entre toutes les parties concernées par l'organisation de Championnat est complémentaire», a-t-il expliqué.

Pour sa part, le ministre de la Jeunesse et des Sport a mis l'accent sur «l'importance de la présence du public dans le succès de cet évènement».

Après l'inauguration du stade Nelson Mandela Teboune annonce la réalisation de deux stades à Ouargla et Béchar

Le président de la République, Abdelmadjid Teboune, a annoncé hier à Alger, lors de son inauguration du stade de Baraki «Nelson Mandela», la réalisation de deux nouveaux stades de football à Ouargla et Béchar. Dans un point de presse à l'issue de la cérémonie d'inauguration, le Président Teboune a annoncé «la réalisation d'un stade à Ouargla et d'un autre à Béchar», précisant que ces réalisations «seront au service de la jeunesse algérienne et contribueront à améliorer ses performances sportives». Le président de la République a également annoncé le lancement du projet d'extension, de modernisation et d'installation de toiture au niveau du stade olympique du 5 Juillet (Alger), faisant état d'«autres

projets à la hauteur des ambitions de notre jeunesse et du niveau atteint par l'Algérie dans les grandes compétitions sportives internationales comme les Jeux méditerranéens 2022 à Oran, le dernier Championnat arabe et l'actuel Championnat d'Afrique des nations de football des joueurs locaux (CHAN)». «Nos jeunes sont unis et nous les félicitons aujourd'hui, à travers toutes les régions du pays, pour les réalisations accomplies à l'instar du stade Miloud-Hadifi d'Oran, du stade Nelson Mandela d'Alger, du stade de Douéra qui sera géré par le Mouloudia d'Alger (MCA) et celui de Tizi Ouzou où évoluera la JSK», a affirmé le Président Teboune. Concernant Constantine, le président de la République a souligné que «les de-

mandes des sportifs et des acteurs concernés seront examinées pour voir si le stade Chahid-Hamlaoui est suffisant et nous construirons un nouveau stade pour la région Est le cas échéant». Toujours à propos des infrastructures, en marge de l'inauguration officielle du stade Nelson Mandela, le président de la République, Abdelmadjid Teboune, a officiellement renommé la rénovation prochaine du Stade du 5 Juillet 1962.

Les responsables visent à augmenter la capacité de cette infrastructure qui va atteindre, à la fin des travaux, 70.000 places, soit le plus grand stade d'Algérie. Cette velléité, annoncée précédemment par le ministre Mohamed Tarek Belaribi a été confirmée, avant-hier, par Abdelmadjid Teboune.

CAF**Patrice Motsepe : «Réussir le CHAN est un critère important pour l'attribution de la CAN 2025»**

Le président de la Confédération africaine de football (CAF), Patrice Motsepe, a assuré avant-hier à Alger, à la veille du coup d'envoi de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023) que cette édition sera «la plus réussie de l'histoire» et contribuera au «développement du football en Algérie et en Afrique». «Nous sommes confiants que cette édition du CHAN sera la plus réussie de l'histoire. Je suis fier d'avoir pris part aujourd'hui à l'inauguration du stade Nelson Mandela, une des personnalités les plus inspirantes au monde. L'Algérie possède des installations de classe mondiale, qui contribueront au développement du football en Algérie et en Afrique», a déclaré Motsepe en conférence de presse tenue au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger). «La CAF accorde une importance particulière à

cette compétition consacrée aux joueurs locaux et c'est pour cela que nous avons augmenté la dotation de la compétition, afin d'encourager les nations africaines à promouvoir le joueur local et développer le football dans notre continent», a-t-il ajouté. Le président de la CAF a également mis l'accent sur la nécessité de générer des profits à travers l'organisation de compétitions africaines. «L'Algérie et son peuple ont toujours honoré l'Afrique dans les compétitions internationales, et je suis fier de dire aujourd'hui que les Algériens sont de grands amateurs de football, qui j'en suis sûr, créeront une ambiance inoubliable lors des matchs du CHAN», a-t-il dit.

Concernant l'attribution de l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, Patrice Motsepe a estimé que «la réussite de l'organisation du CHAN

devrait être un critère important pour l'attribution de la prochaine CAN, assurant que les dossiers de candidatures seront traités «équitablement et dans la transparence». «Nous avons reçu cinq candidatures pour la CAN-2025 dont une proposition de co-organisation (Nigeria-Bénin). Nous avons des exigences particulières pour l'organisation de cette compétition et nous sommes heureux d'avoir reçu autant de candidatures», a-t-il souligné. Avant d'enchaîner : «Nous voulons que la CAN tourne à travers les différentes zones de la CAF. Celle de 2025 ne se déroulera pas dans la même zone que celle de 2023». Pour rappel, cinq pays, dont l'Algérie, se sont portés candidats pour accueillir la CAN-2025, après que la CAF en a retiré l'organisation à la Guinée en octobre 2022 en raison du retard dans les préparatifs.

FIFA**Gianni Infantino : «Heureux d'être en Algérie»**

Le président de la Fédération internationale de football (Fifa), Gianni Infantino, s'est dit «heureux» de participer à l'inauguration officielle du stade Nelson Mandela de Baraki, qui a abrité hier le match d'ouverture Algérie-Libye du 7e Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023), réservé aux joueurs locaux. «Je suis heureux d'être arrivé à Alger, où je vais participer à l'inauguration au stade Nelson Man-

dela, et rencontrer le Président de la République, et bien sûr la communauté du football africaine et algérienne. Le CHAN sera un moment important pour le football africain. Merci beaucoup à tout le monde, et One Two Three viva l'Algérie», a indiqué le patron de la Fifa dans un message vidéo posté sur son compte officiel Instagram. Le Président de la République, Abdelmadjid Teboune a procédé à l'inauguration officielle du

nouveau stade de Baraki qui porte le nom de Nelson Mandela, ancien président de l'Afrique du Sud et chef du Congrès national africain (ANC), décédé en 2013.

Outre le président de la Fifa, l'inauguration de la nouvelle enceinte de Baraki a vu la présence du président de la Confédération africaine (CAF) le Sud-africain Patrice Motsepe, ainsi que les membres de son bureau exécutif.

Les quatre stades retenus pour la compétition

Le 7e Championnat d'Afrique des nations CHAN se déroule dans quatre stades, dont deux nouveaux construits récemment.

Stade Baraki, Alger (40 000 places)

Le stade Nelson Mandela de Baraki, nouvellement construit, se dresse comme un bel élément de la capitale, Alger. Il a accueilli notamment le match d'ouverture et la finale du Cham-

pionnat d'Afrique des Nations. Construit dans la banlieue d'Alger, le nouveau stade incarne la modernité des nouveaux stades algériens au même titre que Douéra ou Tizi Ouzou.

Stade du 19 Mai 1956, Annaba (52 000 places)

Le stade du 19-Mai-1956 à Annaba est l'un des plus grands stades d'Algérie en termes de capacité. Il a ouvert ses portes le 10 juillet 1987. L'enceinte a été rénovée en vue du prochain Championnat d'Afrique des Nations (CHAN). Abriant les rencontres de l'USM Annaba, le stade du 19 mai 1956 a été inauguré lors d'un match de qualification pour les Jeux olympiques d'été de 1988 entre l'Algérie et le Soudan.

Stade Miloud Hadifi, Oran (40 000 places)

D'une capacité de 40 000 places, le tout nouveau stade olympique Miloud Hadifi d'Oran a été inauguré en juin 2022 par le Président de la République Abdelmadjid Teboune, en prévision des Jeux méditerranéens qu'il a accueillis depuis. Il

fait partie du complexe olympique d'Oran et a déjà accueilli deux matchs internationaux des Verts contre la Guinée et le Nigeria. Le stade Miloud Hadifi d'Oran est un véritable joyau architectural et sera l'une des attractions du CHAN Algérie 2022.

Stade Chahid Hamlaoui, Constantine (22 000 places)

Situé à 500 km à l'est d'Alger, le stade Chahid Hamlaoui de Constantine a fait peau neuve en vue du CHAN Algérie 2022. Le stade d'une capacité de 22 000 places, domiciliation du club du CS Constantine, a ouvert ses portes le 5 juillet 1973. Le premier match dans ce stade a été joué le 3 avril 1974, lors de la finale du championnat militaire. Le 17 novembre 1978, le stade Chahid Hamlaoui a accueilli le premier match amical de l'équipe nationale algérienne, contre son homologue du Congo. En prévision du CHAN Algérie 2022, le stade a été équipé d'une nouvelle pelouse en gazon naturel et d'un écran géant. Il a également bénéficié de la restauration des tribunes, du renforcement de la toiture, de la construction de nouvelles entrées et passerelles, ainsi que de l'équipement des portes en matériel de billetterie électronique.

Allemagne

Le prêt sur gage aide à boucler les fins de mois

Carrie-Ann dépose un téléphone sur le comptoir d'une discrète agence de Duisbourg, dans l'ouest de l'Allemagne.

En cinq minutes, elle obtient un prêt de 120 euros en liquide, un apport précieux en ces temps de forte inflation. «Je voulais confier mon téléphone (elle en a deux, ndlr) parce que j'ai des courses à faire, la nourriture pour chat, des cigarettes pour ma mère...», explique la jeune femme de 20 ans, pantalon sombre et sweat à capuche bleu, actuellement à la recherche d'un emploi. Tout sera vite dépensé car «les prix sont devenus trop chers», ajoute-t-elle avec un sourire gêné. La hausse des coûts de l'énergie et de l'électricité, dans le sillage de l'invasion russe de l'Ukraine, ont fait culminer l'inflation à 10,4% en octobre au sein de la première économie européenne, un record depuis les années 1950.

C'est la principale raison qui a amené «au moins 25% de clients en plus» l'an passé dans les bureaux de Michael Meiering qui dirige une agence de prêt sur gage à Duisbourg, dans le bassin industriel de la Ruhr. Il prévoit déjà «la queue» devant sa boutique quand va tomber «le décompte réel des frais annuels d'électricité et de chauffage». Les aides gouvernementales permettent d'amortir l'envolée des prix mais l'économie allemande traverse un trou d'air cet hiver qui devrait se traduire par un quatrième trimestre 2022 de recul de la croissance. La première estimation sera connue vendredi.

A PARTIR DE 5 EUROS

Dans le besoin, des clients sont «prêts à renoncer temporairement à leur console de jeu pour remplir le frigo», explique M. Meiering en se faufilant dans l'arrière-boutique où s'entassent des objets dignes d'un inventaire à la Prévert: téléphones, outils électriques, téléviseurs, guitares et autre autocuiseur... Les bijoux en or et montres de valeur sont rangés dans une pièce à part, dont l'accès est sécurisé. L'agence de Duisbourg est l'une des sept filiales allemandes du groupe familial Schumachers fondé en 1873 et qui se présente comme la plus ancienne des quelque 150 entreprises de prêt sur gage existant en Allemagne. La recette de ces établissements privés n'a pas changé avec le temps: les clients viennent - surtout vers la fin du mois - pour obtenir de l'argent rapidement, sans enquête sur leur situation privée ou professionnelle, comme le ferait une banque.

Il suffit de fournir une pièce d'identité et, pour les objets précieux, des documents prouvant l'authenticité. «Les prêts démarrent à 5 euros et peuvent dépasser largement 10.000 euros», explique M. Meiering. «Ma mère vient de décéder et j'ai des sommes à avancer, c'est bien qu'il y ait ce genre de solution pour obtenir vite de l'argent», explique Denyz, Germano-Turc de 43 ans, satisfait de son prêt de 300 euros en ayant gagé un smartphone d'une valeur de 700 euros. Il avoue venir «assez rarement» et pense rembourser l'argent



avancé «dans quelques semaines». Une fois le prêt accordé, le déposant dispose de trois mois pour le rembourser, avec un mois de tolérance si besoin.

48% D'INTÉRÊT

Ce mercredi de janvier, un client vient pour prolonger son prêt de 60 euros. Cela lui coûte 0,60 euro d'intérêts et 2,50 euros de frais par mois, selon le barème. Extrapolé sur l'année, on parvient à «un taux d'intérêt de 48%, ce qui est considéra-

ble», admet M. Meiering. C'est le prix de la discréetion et de la rapidité pour ces apports destinés à rester de courte durée. En fine, «près de 90% des objets gagés sont récupérés» par les clients, le reste étant vendu aux enchères, selon le gérant. Avec les crises successives, «pratiquement toutes les couches de la population ont recours au prêt sur gage, entre chômeurs, salariés mal payés, retraités et même entrepreneurs», explique Susanne Rothfuss-Wamsler, vice-présidente de la

fédération allemande des maisons de prêts à gage.

Environ 500 millions d'euros de ces prêts ont été accordés l'an dernier, selon la fédération.

A Duisbourg, Carrie-Ann a accepté sans broncher le montant du prêt proposé par l'experte derrière la vitre blindée. Parfois, d'autres clients repartent déçus voire en viennent aux insultes, espérant obtenir davantage pour leur bien gagé. «On est tantôt sauveur, tantôt bouc émissaire», reconnaît M. Meiering.

Manque de main-d'œuvre : deux millions de postes vacants en Allemagne

Le manque de main-d'œuvre ne cesse de s'accroître en Allemagne, avec un nombre de postes vacants atteignant les «deux millions» dans le pays, confronté à une démographie vieillissante, selon une étude publiée jeudi par le patronat. «En Allemagne, 2 millions de postes sont vacants (...), aboutissant à une perte de 100 milliards d'euros de création de valeur», a indiqué, lors d'une conférence de presse Achim Dercks, président de la chambre de commerce et d'industrie (DIHK), qui a réalisé l'étude.

Après avoir interrogé 22.000 entreprises allemandes, l'organisme affirme que la «moitié» d'entre elles éprouvent des difficultés pour pourvoir les postes vacants. Un «record», selon le DIHK. L'Allemagne fait face,

depuis des années, au manque de main-d'œuvre lié au vieillissement de sa population, dans des secteurs clés, comme l'industrie, la santé, l'hôtellerie-restauration, ou encore la construction.

Cette situation s'est aggravée, comme dans de nombreux pays occidentaux, depuis la pandémie de coronavirus, alors que le taux d'emploi atteint des sommets dans le pays.

Actuellement, près de 58% des entreprises du secteur industriel se plaignent d'un manque de main-d'œuvre, a indiqué le DIHK. Les secteurs emblématiques de la puissance économique allemande sont touchés, comme la machine outils (67%) et l'automobile (65%). La «main-d'œuvre qualifiée» est particulièrement recherchée, selon le DIHK. «La crise éner-

gétique et les problèmes de chaînes d'approvisionnement se sont pas les seuls facteurs de risque de désindustrialisation pour l'Allemagne. Les problèmes de recrutement également», a résumé M. Dercks. Parmi les pistes de réflexion pour résoudre le problème, le DIHK cite une «meilleure conciliation entre vie privée et vie professionnelle» des salariés, une «plus grande participation des personnes âgées au marché du travail» et «la réduction de la bureaucratie». Surtout, le DIHK appelle à «faciliter l'immigration de main-d'œuvre» et la formation des étrangers, notamment ukrainiens, arrivés récemment sur le territoire. Le gouvernement allemand a déjà exprimé sa volonté de faciliter sa politique de visa pour attirer la main-d'œuvre étrangère.

Les courses d'ânes, une tradition populaire à Bahreïn

Sur une piste improvisée le long d'une autoroute à Bahreïn, des coureurs s'élancent sur des chars tirés par des ânes, perpétuant une tradition populaire dans le royaume du Golfe, malgré les critiques des défenseurs des animaux. Le bruit des bâtons en osier fouettant les bœufs se mêle aux cris des spectateurs, adossés à un grillage ou assis sur le capot de leurs voitures. Lorsque 700 mètres plus loin, «Million», un âne donné favori, franchit la ligne d'arrivée, le public laisse éclater sa joie. La scène se déroule dans le village de Saar, à l'ouest de la capitale Manama, où ces courses attirent des dizaines de participants et de spectateurs chaque semaine.

«Nous attendons le vendredi avec impatience», raconte Yasser Mahdi, un jeune coureur. Les courses d'ânes, populaires aussi au Pakistan et au Maroc, sont pratiquées depuis des années dans le petit pays du Golfe. Le Fonds international pour la protection des animaux, une ONG, dénonce toutefois l'organisation de «ce qui semble être une course rudimentaire, n'imposant ni normes ni règles pour protéger les animaux». Rien n'indique que l'événement soit encadré par le gouver-

nement de Bahreïn, qui dispose pourtant d'une législation sur le bien-être animal, interdisant les courses sans licence et l'utilisation d'une force excessive durant les compétitions, réagit l'organisation dans un mail adressé à l'AFP. «Les justifications qu'on entend toujours est qu'il s'agit de pratiques traditionnelles», mais cela ne peut pas être considéré comme une raison «acceptable», ajoute-t-elle. Gratuites, les courses de Saar sont souvent sponsorisées par des entreprises locales. Les vainqueurs se voient offrir un trophée, accompagné parfois d'une récompense financière. Les coureurs peuvent courir dans l'une des trois catégories existantes-débutant, intermédiaire ou avancé-avec un maximum de dix ânes sur la ligne de départ. «La course est amusante, et nous faisons toujours en sorte d'y assister ou d'y participer», affirme Jaafar Saleh, un coureur d'une vingtaine d'années, en espérant que ces événements «continueront à se développer».

•2

21.05 La fine équipe



Présenté par Pierre Palmade

Dans des décors créés sur mesure, Pierre Palmade réunit une quarantaine d'artistes autour de sketchs inédits et de tableaux musicaux spectaculaires. A chaque fois, les invités formeront des duos ou des trios étonnantes. Avec Laurent Gerra, Michèle Bernier, Arnaud Ducret, Isabelle Nanty, Mimie Mathy, Claudio Capéo, Paul Mirabel, Isabelle Boulay, Elie Semoun, Tristan Lopin, Jenifer, Michel Fau, Claire Nadeau, Tom Villa, Sylvie Testud, Baptiste Lecaplain, Alex Lutz, Chantal Ladesou, Hélène Ségara, Olivier Sitruk, Patrick Fiori...

21.10 Crime dans le Larzac



Téléfilm dramatique - France - 2020

Avec Florence Pernel, Lola Dewaele, Stéphane Guillon, Xavier Lemaître
A Saint-Affrique, une vaste commune de l'Aveyron. Pierre Loiseau, un important éleveur, est retrouvé assassiné. Les suspects potentiels sont nombreux. Est-ce sa petite amie qu'il s'apprêtait à quitter ? Son ex-femme, jalouse ? Un rugbyman avec lequel il a eu maille à part ? Un petit paysan qui estime avoir été spolié ?

21.10 Le Lac des cygnes



Un soir au lac des cygnes, une jeune fille sensible aux questions environnementales, flane au bord du lac des cygnes, elle se retrouve nez à nez avec Rothbart, un entrepreneur spécialisé dans la vente de plateformes de forage, et sorcier à ses heures perdues. Celui-ci a découvert un gisement d'énergie fossile aux abords du lac et cherche à exploiter ces terrains. Mais, confronté à la jeune fille dont il craint qu'elle ne contrecarre ses plans, il use de ses pouvoirs et la transforme en cygne...

arte

c 8

11.25 Coeur de glace : enquête climatique au Groenland

09.05 JT
09.10 Direct Auto Express

12.20 Une vie de bouquetin

10.59 Direct Auto Express

13.50 GEO Reportage

11.56 Direct Auto Express

14.45 Sur la piste du lynx

12.18 M comme Maison

15.40 Sur les traces de la panthère des neiges

13.35 Inspecteur Barnaby

17.15 Le Groenland : exploration en terre sauvage

18.00 GEO Reportage

19.45 Arte journal

20.05 28 minutes

samedi

20.55 Les années Sébastien

23.30 Samedi reportage



CINE +
FRISSON 20.50

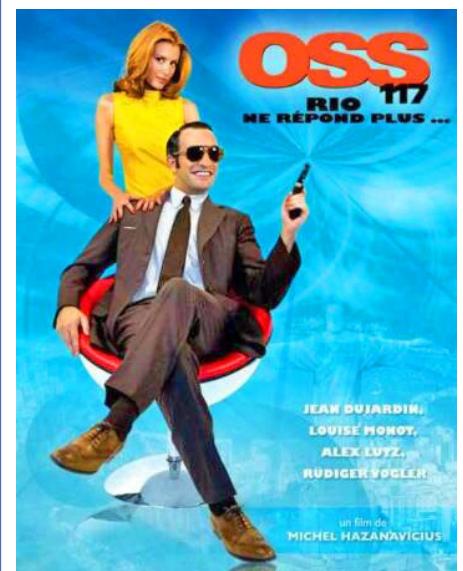
GODZILLA VS. KONG

Film de science-fiction - Etats-Unis - 2021
Avec Alexander Skarsgård, Shun Oguri, Millie Bobby Brown, Rebecca Hall

Cinq ans après une bataille épique, Godzilla et King Kong sont les deux grands monstres qui résident désormais sur Terre. Sur l'île de Skull Island, Kong, surveillé par la société Monarch, se sent de plus en plus à l'étroit, et tente de briser le dôme qui l'isole du monde extérieur, suscitant l'inquiétude des scientifiques qui l'observent, parmi lesquels Ilene Andrews. Pendant ce temps, Bernie Hayes, ancien employé d'Apex Cybernetics, s'apprête à s'introduire dans leur base de Pensacola, en Floride, pour mettre au jour leurs activités.

CINE +
PREMIER 20.50

OSS 117 : RIO NE RÉPOND PLUS



Comédie - France - 2009

Avec Jean Dujardin, Louise Monot, Alex Lutz, Rudiger Vogler, Ken Samuels

Après une périlleuse mission à Gstaad, l'agent secret Hubert Bonisseur de la Bath est envoyé au Brésil pour y récupérer un microfilm, contenant des noms de collaborateurs français, en échange d'une forte somme d'argent qu'il devra verser à Von Zimmel, un ancien nazi. À Rio, il est contacté par des agents du Mossad. Ils sont sur les traces de Von Zimmel.

CANAL+
CINEMA 20.58

DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS



Film fantastique - Etats-Unis - 2022
Avec Benedict Cumberbatch, Elizabeth Olsen, Chiwetel Ejiofor

A force de jouer avec le feu et de provoquer toujours plus de dégâts à travers ses diverses expériences, le docteur Strange doit désormais faire face aux conséquences de ses actes. Grandement affecté, le multivers menace d'exterminer l'humanité entière. Pour tenter de conjurer le sort, il fait appel à Wanda et à Wong, le sorcier suprême. Wanda dévoile les secrets des mécanismes du fonctionnement de l'espace et du temps à son nouvel associé, qui essaie ainsi de découvrir les causes précises qui ont conduit à une telle détérioration du système entier.

TF1

10.40 Génération Ushuaïa

11.50 Les douze coups de midi

12.55 Météo

13.00 Journal

13.40 Grands reportages

14.45 Reportages découverte

16.10 Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger

17.50 50mn Inside

19.50 Petits plats en équilibre

19.55 Météo

20.00 Journal

20.50 Nés pour bouger

20.55 Quotidien express

TÉLÉVISION

21.10 Ninja Warrior, le parcours des héros



Saison 7 - Episode 2

Présenté par Denis Brogniart, Iris Mittenaere, Christophe Beaugrand

Un jeu dans lequel des concurrents essayent de surmonter un parcours d'obstacles en faisant preuve de force, d'agilité, de stratégie et... d'une bonne mémoire ! En effet, il doivent affronter la piègeuse «Memory Tower», grande nouveauté de cette 7e saison qui, comme son nom l'indique, nécessitera de mémoriser les bonnes et les mauvaises prises.

23.40 Le grand bêtisier

21.10 Blanca



Série policière - Italie - 2022

Saison 1 - Episode 3/12

- Fantômes

Avec Maria Chiara Giannetta, Giuseppe Zeno, Pierpaolo Spollon

Au cours d'une virée nocturne dans les rues de Gênes, un adolescent perd la vie après avoir fait une chute du haut d'un ancien immeuble d'un quartier historique de la ville. Le lendemain matin, le commissariat San Teodoro reçoit un appel anonyme indiquant qu'une affaire suspecte s'est probablement déroulée sur place.

CANAL+

09.29 Doctor Strange in the Multiverse of Madness

11.32 Moitié.e.s

11.39 L'hebd'Hollywood

11.57 Le cercle

12.50 The Week-end

13.30 Football : Premier League

15.26 The Week-end

16.00 Football : Premier League

17.56 The Week-end

18.30 Football : Premier League

20.25 The Week-end

21.06 Big Five: 30 ans de Premier League



En 1992, les clubs anglais professionnels et la Football Association (FA) se sont accordés pour créer la Premier League en remplacement de la vieille Football League datant de 1888. Ce changement permet notamment aux clubs de l'élite d'augmenter leurs revenus par le biais de droits télévisés et de contrats de sponsoring plus lucratifs. Olivier Dacourt, Robert Pirès, ou encore Florent Sinama-Pongolle, ont évolué dans les clubs historiques du championnat anglais comme Liverpool, Arsenal ou encore Manchester City.

PLANÈTE +

09.04 Les bâtisseurs de l'impossible

09.52 La loi de la banane

10.49 Une Contre-histoire De l'internet

11.51 Gares d'Europe, les temples du voyage

13.48 Nasser

14.50 Lénine-Gorki, la révolution à contrepoids

15.47 Cannes, le festival libre

16.43 Morts pour la liberté

17.43 Les bâtisseurs de l'impossible

19.15 American Pickers, la brocante made in U.S.A.

TFX

09.15 Nicky Larson



10.50 Familles nombreuses : la vie en XXL

21.05 Chroniques criminelles

NRJ

09.40 Les Chamois

12.50 C'Cauet Le meilleur

14.25 The Big Bang Theory

W9

11.40 Le hit W9

12.45 Météo

12.50 Ma famille d'abord



Série humoristique -

Etats-Unis - 2002

Michael se fait une joie de revoir son vieil ami d'enfance, Tommy, avec qui il n'avait de cesse de se mesurer.

18.10 La Petite Histoire de France

Bélier 21-03 au 20-04

Actuellement, vous devez tenir compte de l'avis de vos collaborateurs, ou de votre partenaire, pour tout ce qui concerne vos objectifs sociaux.

Taureau 21-04 au 21-05

Vous n'êtes pas au mieux de votre forme, mais vous décidez de passer outre et de reprendre du poil de la bête grâce à votre volonté et votre persévérance.

Gémeaux 22-05 au 21-06

La patience sera pour vous une qualité indispensable si vous voulez vraiment atteindre un but particulièrement difficile que vous vous êtes fixé.

Cancer 22-06 au 22-07

Vous savez très bien partager et compatir aux problèmes de votre entourage, mais parfois ça déborde, comme aujourd'hui.

Lion 23-07 au 23-08

Le travail vous prend la tête mais vous faites bien de multiplier les contacts et les démarches dans le domaine professionnel.

Vierge 24-08 au 23-09

Vous pouvez exploiter vos dons créatifs avec beaucoup de succès aujourd'hui ! Cela pourrait même vous rapporter quelque chose, tout au moins des compliments.

Balance 24-09 au 23-10

Vous n'êtes pas de très bonne humeur, aujourd'hui, et cela risque de contaminer les membres de votre famille.

Scorpion 24-10 au 22-11

Aujourd'hui vous hésitez entre continuer sur la lancée dans vos démarches ou vos études, et souffler un peu afin de récupérer.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Aujourd'hui, vous avez besoin de tirer "des plans sur la comète" ou de vous rallier à des amis pour faire un peu la fiesta.

Capricorne 22-12 au 20-01

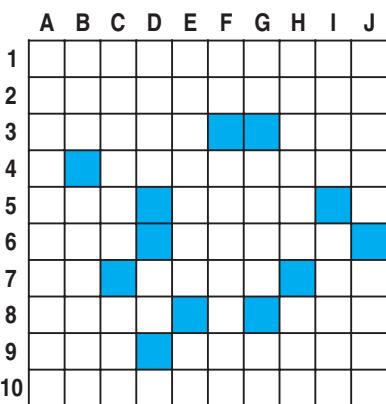
Aujourd'hui, tout se met en place pour votre avancement personnel. Ne traînez pas des pieds et sachez valoriser vos talents.

Verseau 21-01 au 18-02

Vos pensées sont au loin, dans un autre pays ou dans un monde imaginaire et cela vous coupe de la société.

Poissons 19-02 au 20-03

Des soucis financiers peuvent freiner l'avancement de vos projets. Loin de dramatiser, faites un bilan honnête de la situation et continuez de progresser.



- Horizontalement:**
- Ménager ou ménagère.
 - Font des vernis.
 - Petit sac à puces.
 - Pour acquit, lu et approuvé.
 - Dite aux anges.
 - Infirme.
 - On lui file le train.
 - Carats O.K. ! Elève.
 - Casse-tête chinois.
 - Donne l'air.
 - Transuranien.
 - Risque un œil.
 - Premier sujet de philosophie.
 - Talent galvaudé.
 - Pour pas un rond.
 - En sous-entendu.
- Verticalement:**
- Vident les lieux sinon sont secoués, jetés, frappés...
 - Jeu de domino. Trempa.
 - Doucettes.
 - Bien envoyé ! (et).
 - Pays des Gaëls.
 - Pronom.
 - Chien courant ici et là.
 - Ont du goût.
 - Symbol de métal.
 - Entaille.
 - C'est-à-dire. Ecossais.
 - Matin quelque part.
 - Files. Pousse à la grève.
 - Bison de l'Ancien Monde. Machine.
 - Ether-sel. Se met en avant pour dire que c'est avant pour dire que c'est après.

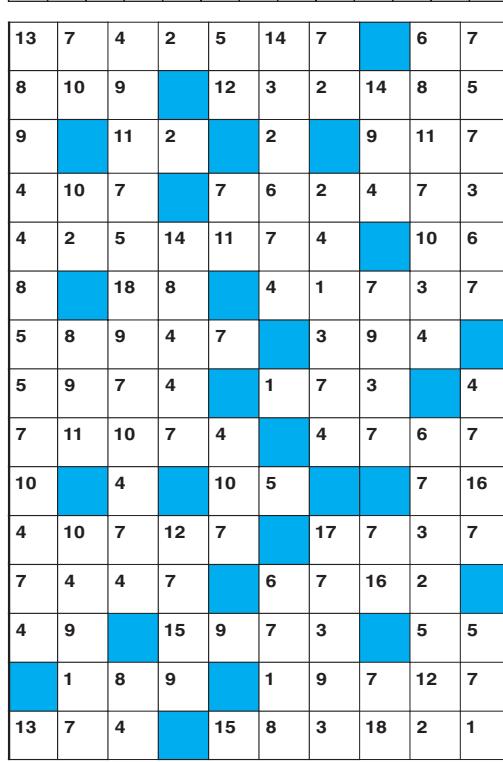
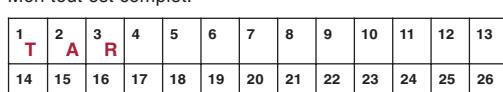


ABUS – ALLER – AMPERE – BARRE – BREVET – CROQUER – DESORGANISER – ETUDIANT – FOURGON – GERER – HAVRE – HUER – INAPTITUDE – INDIVIDU – MANIE – MELANCOLIE – MINARET – MINIMUM – MORCELER – NABAB – NEGATION – OËILLET – OPIUM – PORTE – PRETER – PROSE – RESERVER – ROLE - RESISTER - RETARDER – TARIN – TISSER - TRONE - VERSEMENT – VISON – VOLONTE.

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

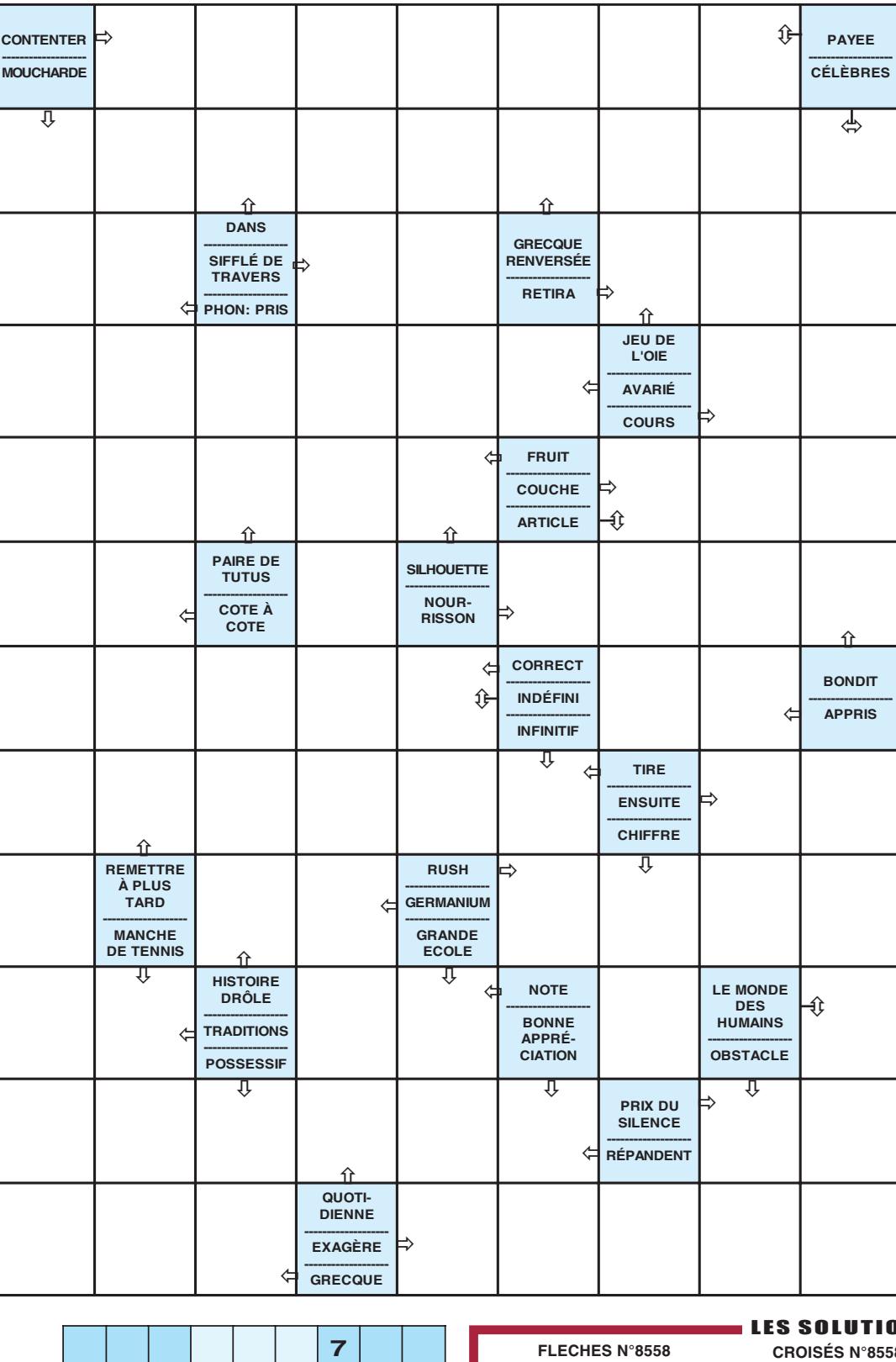
- Mon 1er, c'est l'enveloppe des pois, fèves, haricots.
- Mon 2e n'est pas divulgué.
- Mon 3e est un pronom personnel.

Mon tout est complet.

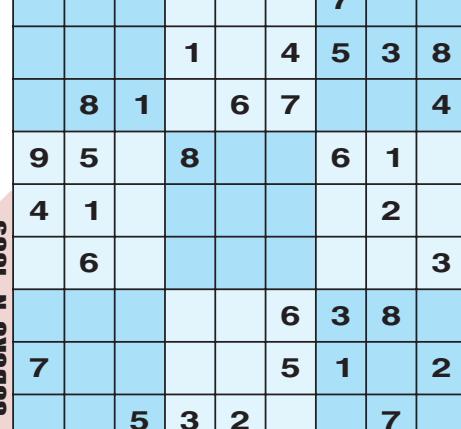


Jeux proposés par Chérifa Benghani

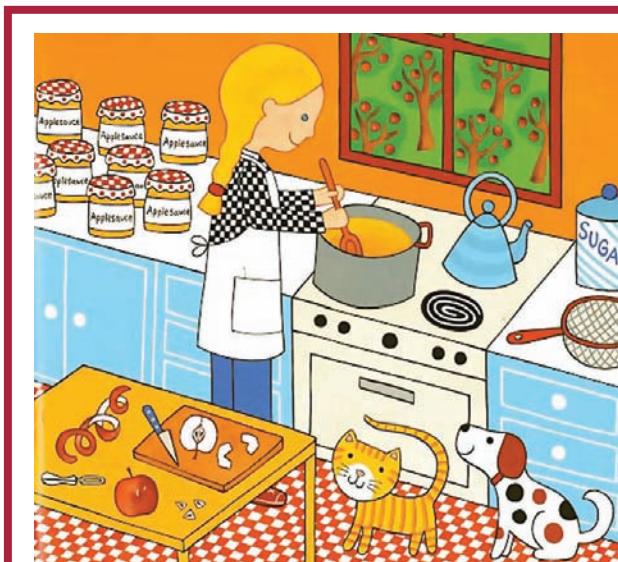
FLECHES N° 8559



SUDOKU N° 1559

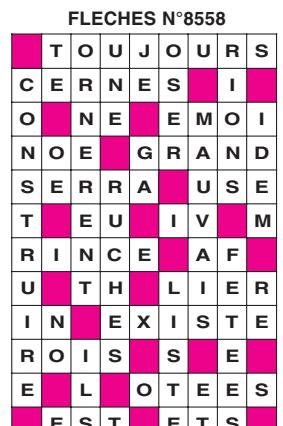


CODES N° 8559



LES SOLUTIONS

FLECHES N°8558



CROISÉS N° 8558



FOUILLES N° 8558 :

ABAISSEZ (A - B - C)

SUDOKU N° 1558



CODÉS N° 8558



10 ERREURS

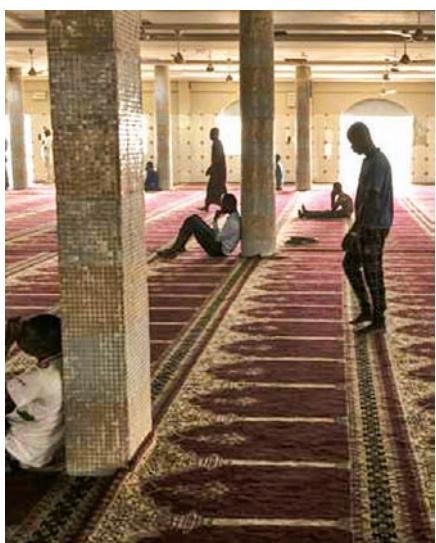


Pérou: Lima à son tour gagné par les manifestations pour demander la démission de Boluarte



Manifestations et blocages de routes se poursuivent au Pérou où l'aéroport menant au célèbre Machu Picchu a même été fermé par «prévention», tandis que les rassemblements ont gagné la capitale Lima, jusque-là épargnée. Les heurts entre manifestants et forces de l'ordre ont fait depuis le début de la crise, il y a un mois, au moins 42 morts, dont un policier brûlé vif par la foule, et des centaines de blessés.

Sous le slogan «Pas un mort de plus, à bas la dictature civilo-militaire raciste et classiste», des milliers de manifestants ont défilé pacifiquement jeudi dans le centre historique de Lima, à l'appel d'un conglomérat de collectifs sociaux, de syndicats et de partis de gauche. Des manifestations se sont poursuivies jeudi dans 10 des 25 régions du Pérou et notamment dans les villes de Tacna, Moquegua, Puno, Cuzco, Abancay, Apurímac, Arequipa, Madre de Dios et Huancavelica, dans le sud et l'est du pays, ainsi qu'à San Martin, dans le nord. De nombreux axes routiers sont bloqués dans ces régions, selon les autorités.



Burkina Faso: neuf morts dans une attaque terroriste contre une mosquée

Neuf personnes ont été tuées mercredi soir dans une attaque terroriste contre une mosquée du nord-est du Burkina Faso, rapportent, jeudi, des médias, citant des sources locales. «Des terroristes sont arrivés peu avant 18h dans le village de Goulgountou, près de Falagountou dans la région du Sahel, sur huit motos, avant de «regrouper les fidèles à l'intérieur de la mosquée», selon des témoins sur place. «Ils ont

séparé les femmes, les enfants et les vieux.

Ils ont tenté d'égorger l'imam, mais il a résisté affirmant vouloir mourir debout, les terroristes lui ont alors tiré une balle dans la tête», a indiqué un habitant de la localité qui a assisté jeudi à l'inhumation des victimes. «Huit autres fidèles, principalement les leaders de la communauté, ont été abattus de la même manière», a-t-il ajouté.

Frontalière du Niger, la commune de Falagountou qui abrite la grande mine d'or d'Essakane, fait face depuis le début de la semaine à plusieurs incursions de terroristes présumés.

Le Burkina Faso, en particulier dans sa moitié nord, est confronté depuis 2015 aux attaques de groupes terroristes liés à Al-Qaïda et à l'organisation terroriste auto-proclamée Etat islamique (EI/Daech) qui se multiplient.

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

Mali : 14 soldats tués dans une «double embuscade»



Quatorze soldats maliens ont été tués et onze blessés mardi lors d'affrontements avec les jihadistes dans le centre du pays, selon un nouveau bilan de l'armée jeudi, une attaque revendiquée par Al-Qaïda avec des chiffres différents.

Le précédent bilan communiqué par des officiers de l'armée et de la gendarmerie sous couvert de l'anonymat faisait état la veille d'au moins 12 soldats maliens tués lors de

ces combats qui ont eu lieu entre Mopti et Ségou après plusieurs attaques menées contre l'armée avec des bombes artisanales. «Côté ennemi», l'armée malienne affirme avoir neutralisé «31 terroristes», dans un communiqué transmis à l'AFP.

Les jihadistes du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM, JNIM en arabe), affiliés à Al-Qaïda, ont de leur côté revendiqué une «double em-

buscade ayant visé des soldats maliens et des mercenaires du groupe Wagner dans la région de Mopti», dans un communiqué authentifié par l'ONG américaine SIT E, spécialisée dans le suivi des groupes radicaux, consulté jeudi par l'AFP.

La première attaque a été menée «avec une mine» sur la route entre Tenenkou et Macina lors de laquelle «un nombre indéterminé de soldats maliens ont été tués et blessés».

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LE LOURD SUJET

Une flopée de centres commerciaux s'érigent ici et là. Certains s'activent déjà, d'autres, nombreux, sont en construction. Tous ont pris naissance en emboitant le pas à la hardiesse et à la démultiplication du nombre des importateurs pas toujours réguliers qui ont investi les marchés turcs et chinois. Ce fut au temps du bakchich officialisé et des frontières poreuses quand les milliards de dinars étaient comptés avec d'approximatives pesées. Au moment où les yeux et les gros bras tendus sur un florissant commerce de bazar.

Le vent a aujourd'hui changé de direction. L'écume néfaste de la crise économique mondiale et ses épousailles avec les affres de la pandémie ont bouleversé l'ordre du marché

n'accordant plus qu'un espace étroit à la débrouille commerciale. Le négoce a repris ses vieux habits et de nombreux commerçants, petits et grands ont dû baisser rideaux. Des centres, hier encore ragaillards, ont vidé leurs étagères et ont fermé leurs portes. Le nouveau pouvoir politique en assainissant et en recadrant drastiquement les échanges commerciaux avec l'étranger a fait disparaître des milliers d'importateurs, certains ayant utilisé des sentiers contestables. Ne reste d'espaces libres aujourd'hui qu'à ceux qui disposeraient d'un génie dans l'art de commerçer et de créer. Et ne sera plus importateur ou commerçant qui veut.

En soi et par de nombreux aspects, le raidissement du marché n'est pas négatif. Il frappe de plein fouet la culture de la facilité pour peu que les consommateurs soient prémunis des malhonnêtes marchands manœuvriers. Il oblige surtout les acteurs commerçants à mieux s'appliquer dans la voie de la recherche et de la création dans la panoplie du métier de commerçant.

Lourd sujet que voici car il doit reposer sur une riche consistance humaine forte de compétences et de savoir-faire pour affronter la pénible situation actuelle où l'inflation et le coût de la vie dans un monde en ébullition ont la partie belle.

L'affrontement n'est pas aisé et de son issue dépend la force ou la faiblesse du pays.

Le directeur de la CIA en Libye



Le directeur de la CIA, William Burns, effectuait jeudi une visite en Libye où il s'est entretenu avec le chef du gouvernement basé à Tripoli, un mois après l'extradition aux Etats-Unis d'un suspect libyen de l'attentat de Lockerbie. Il s'agit de la première visite d'un directeur de la CIA depuis l'attaque contre le consulat américain à Benghazi (est) en 2012, ayant fait quatre morts dont l'ambassadeur des Etats-Unis.

«Le Premier ministre Abdellahmid Dbeibah a rencontré jeudi à Tripoli le directeur de la CIA William Burns», en présence de la ministre libyenne des Affaires étrangères, Najla al-Mangouch, et du chef des renseignements libyen, Hussein al-Ayeb, a indiqué le service de presse du gouvernement libyen sur Facebook. Lors de l'entretien, M. Burns —en poste depuis mars 2021— a «souligné la nécessité de développer la coopération économique et sécuritaire entre les deux pays», selon la même source.

Des élus américains exigent l'expulsion de l'ex-président brésilien Bolsonaro

Des élus démocrates ont appelé jeudi à ce que le président Joe Biden révoque le visa de l'ex-président brésilien Jair Bolsonaro, qui se trouve en Floride (sud), refusant que les Etats-Unis servent de refuge à l'ancien dirigeant. «Nous ne devons pas permettre à M. Bolsonaro ou à tout autre ancien responsable brésilien de trouver refuge aux Etats-Unis afin d'échapper à la justice pour tout éventuel crime commis durant son mandat», écrivent ces 41 élus, tous du Parti démocrate, dans une lettre ouverte au président Biden rendue publique jeudi.

Ils appellent, par ailleurs, le gouvernement américain à «coopérer pleinement à toute enquête du gouvernement brésilien, si on nous le demande» et à vérifier le statut légal aux Etats-Unis de l'ancien président, arrivé sur le territoire américain en tant que chef d'Etat.

Les élus demandent en outre à ce que le ministère de la Justice enquête sur d'éventuels «soutiens ou financements» en provenance des Etats-Unis aux crimes violents du 8 janvier, faisant référence à l'invasion et le sac de ce jour-là de trois lieux de pouvoir emblématiques de Brasilia par des partisans de l'ancien président Bolsonaro. Ces événements étaient venus rappeler celui de l'assaut du Capitole le 6 janvier 2021.